

NIKKOR Z 600 mm f/4 VR S : plus léger, convertisseur intégré, AF silencieux

Nikon annonce le nouveau NIKKOR Z 600 mm f/4 VR S, un téléobjectif en monture Z qui permettra aux professionnels de la photographie de sport ou animalière de disposer d'une très longue focale fixe bien plus légère et complète que la version AF-S équivalente pour reflex.

NIKONPASSION.COM



NIKKOR Z 600 MM F/4 VR S : PLUS LÉGER,
CONVERTISSEUR INTÉGRÉ, AF SILENCIEUX

[Tous les objectifs NIKKOR Z chez Miss Numerique](#)

NIKKOR Z 600 mm f/4 VR S : présentation

Si la gamme NIKKOR Z manquait de téléobjectifs lors de son arrivée en 2018, ce n'est plus le cas désormais. Après le [NIKKOR Z 70-200 mm f/2.8 VR S](#), le [NIKKOR Z 400 mm f/4.5 VR S](#), voici venir le nouveau 600 mm f/4 VR S.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Tout comme le 400 mm f/2.8, ce 600 mm intègre un téléconvertisseur TC 1.4 qui permet à l'optique de cadrer comme un 840 mm f/5.6 sur un Nikon Z plein format sans nécessiter l'utilisation d'un [téléconvertisseur](#) externe.

La mise au point autofocus est assurée par un moteur AF VCM Silky Swift, une motorisation intégrant un codeur ABS qui s'avère très silencieuse. Les vidéastes apprécieront, les photographes animaliers encore plus qui craignent souvent d'effrayer les animaux lors de la prise de vue.

La stabilisation VR permet de gagner 5 stops en mode standard alors que le mode Synchro VR du Nikon Z 9 permet de grimper à 5,5 stops.





Le NIKKOR Z 600 mm f/4 VR S est doté d'un traitement anti-reflet Meso-Amorphe. La formule optique comprend trois lentilles en verre ED (2 sont utilisées en fonctionnement à 600 mm, une troisième est activée lorsque le TC entre en action), une lentille Super ED et deux lentilles en fluorite.

Ces lentilles permettent d'alléger l'optique qui gagne, avec son convertisseur intégré, 500 gr. par rapport au 600 mm AF-S pour reflex sans convertisseur, pour un poids total de 3,260 gr.

L'optique est ainsi optimisée tant pour la prise de vue, avec un poids reporté sur l'arrière pour un meilleur équilibre, que pour le transport. Elle peut intégrer une valise cabine qui évitera de la laisser en soute. Au tarif de l'ensemble, autant dire que c'est un atout.

L'optique comprend une bague de rappel de la mise au point, un bouchon avant souple, une courroie. Elle est livrée avec le pare-soleil Nikon HK-43 et le sac Nikon CL-3.

Le tarif public de 17.249 euros réserve cet objectif aux professionnels et aux quelques amateurs désireux de se faire un beau cadeau. Le NIKKOR Z 600 mm f/4 VR S sera disponible à partir du 24 novembre 2022.

Source : [Nikon France](#)

Tous les objectifs NIKKOR Z chez Miss Numerique

Nikon MC-N10, poignée vidéo Nikon déportée pour hybrides Nikon Z

Nikon annonce l'arrivée de la poignée Nikon MC-N10 annoncée en début d'année, une poignée qui permet de déporter les contrôles d'un Nikon Z 6 II, Z 7II ou Z 9 lors des tournages vidéos.



Tous les accessoires vidéos chez Miss Numerique

Nikon MC-N10, présentation de la poignée vidéo Nikon

Les hybrides sont désormais les appareils les plus utilisés par les vidéastes et cinéastes pour de nombreux tournages (voir [Comment réaliser son film de A à Z](#)). Ils ne s'utilisent alors pas comme un appareil photo mais comme une caméra vidéo, avec un stabilisateur, un écran déporté et des contrôles externes permettant de tout régler sans voir recours aux touches du boîtier ([kit cinéma vidéo Nikon Z 6II](#)).



Afin de faciliter la vie des cadres, Nikon a développé la poignée Nikon MC-N10 qui reprend la plupart des contrôles de la poignée droite des Nikon Z, pour les mettre dans les mains du cadreur qui peut ainsi filmer tout en ayant son boîtier monté sur un stabilisateur.

Cette poignée donne accès à tous les paramètres vidéos essentiels. Elle est compatible avec les Nikon Z 6 et Z 7 série 2 ainsi qu'avec le Nikon Z 9. Les deux molettes avant et arrière sont conçues pour rester silencieuses et fluides, sans cran, de façon à ne générer aucun bruit lors de leur utilisation.



La poignée vidéo Nikon MC-N10 pèse 310 gr., est alimentée par deux piles AA qui lui offrent 12 heures d'autonomie. Elle est reliée au boîtier par l'intermédiaire d'un connecteur USB-C et la fixation adopte le standard Rosette ARRI.

Cette poignée vidéo Nikon MC-N10 déportée sera disponible à partir du 1er décembre 2022 au tarif public de 499 euros.

Source : [Nikon France](#)

[Tous les accessoires vidéos chez Miss Numerique](#)

Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z hybride : faut-il craquer pour Tamron ?

A peine annoncé quelques jours auparavant, le tout premier objectif Tamron pour Nikon hybride me faisait de l'oeil. Un zoom Tamron en monture Z native, avec une plage focale 70-300 mm inexistante dans la gamme NIKKOR Z ? A un tarif abordable ? Attirant, d'où mon envie de réaliser ce test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z dans les meilleurs délais.

Tamron France a été très réactif et m'a procuré un des premiers modèles sorti d'usine, j'ai pu le garder deux semaines pour vous dire ce que j'en pense. Voici mes conclusions et des photos.



Cet objectif au meilleur prix chez Miss Numerique

Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z : contexte

Depuis des décennies, Tamron produit des optiques pour les plus grandes marques d'appareils photo. En gamme reflex l'offre était pléthorique pour les



montures Nikon et Canon en particulier. Cette offre a été recentrée depuis quelques années sur les boîtiers hybrides Sony, la marque ayant été la première à proposer une offre hybride crédible.

Depuis, Tamron a complété sa gamme d'optiques pour les hybrides Fujifilm, et vient donc de le faire pour les hybrides Nikon Z. Tamron devient ainsi le premier des deux opticiens indépendants majeurs (avec Sigma) à arriver chez Nikon avec la monture Z. C'est d'autant plus intéressant que Tamron dispose de la licence de développement pour la monture Z, ce qui lui permet de garantir l'évolutivité de ses objectifs, un critère essentiel avec les hybrides dont les mises à jour firmware sont fréquentes.



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Pour en revenir à ce 70-300 mm, la plage focale bien connue chez Tamron, le Tamron SP AF 70-300 mm f/4-5.6 Di VC USD pour reflex Nikon a déjà fait les beaux jours des photographes animaliers, de nature et de sport. Cette même plage focale est disponible pour les [hybrides Sony](#) en monture E.

Ce Tamron pour Nikon Z est donc la première optique Tamron en monture Z



native, ne nécessitant pas le recours à la bague FTZ. Ce zoom est aussi conçu pour cette grande monture, et a le mérite de combler un trou dans la gamme NIKKOR Z. Celle-ci propose plusieurs zooms téléobjectifs, mais entre le superlatif [NIKKOR Z 70-200 mm f/2.8](#), le [NIKKOR Z 100-400 mm f/4.5-5.6 VR S](#) et le [NIKKOR Z 24-200 mm](#), difficile de faire un choix lorsqu'on est amateur avec un budget restreint.

Jusqu'ici, pour limiter les coûts, il vous fallait donc vous rabattre sur l'AF-S NIKKOR 70-300 mm pour reflex et lui greffer la bague FTZ. Une solution satisfaisante si vous possédiez déjà cette optique, bien moins intéressante si vous ne l'aviez pas encore. Quant aux 200 mm, l'AF-S NIKKOR 70-200 mm f/4 pour reflex n'a pas marqué l'histoire, le NIKKOR Z 24-200 f/4-6.3 s'avère un choix plus judicieux (sans bague lui-aussi).

Maintenant que le contexte est précisé, qu'en est-il de ce Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z ?



Le Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Présentation

Le Tamron 70-300 mm reprend les codes communs à la gamme Tamron et à la gamme NIKKOR Z. Belle sobriété dans la présentation, deux bagues agréables à utiliser, dont une très large bague de zoom.

La monture métallique dispose de l'ensemble des contacts nécessaires au bon fonctionnement sur un Nikon hybride, ainsi qu'aux évolutions futures puisque tous les contacts ne sont pas encore exploités par Nikon.

L'optique dispose d'un connecteur USB-C (étanche, précision donnée par la marque) lui permettant d'être relié à l'application Tamron pour smartphone et ordinateur. Vous pourrez ainsi mettre à jour le firmware de l'objectif (et personnaliser le fonctionnement de l'autofocus prochainement).





*Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z
le connecteur USB-C pour personnalisation et mise à jour*

Notez que l'objectif ne dispose pas de commutateur AF/M sur le fût, ni d'une troisième bague à la façon des NIKKOR Z séries S. Ceci ne vous prive toutefois pas de la mise au point manuelle, il suffit de paramétrer la bague personnalisable sur « mise au point manuelle ». Vous perdrez alors la possibilité de lui attribuer tout autre réglage. Rien de catastrophique toutefois tant les possibilités de personnalisation des touches FN et autres contrôles sont nombreuses sur les hybrides Nikon.



*Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z
la large bague de zoom et la bague personnalisable côté boîtier*

Comme la plupart des zooms actuels (hors gammes pros), ce Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z s'allonge pour passer de la focale 70 mm à la focale maximale de 300 mm. J'ai apprécié l'absence de position de repos qui impose de tourner la bague de zoom lors de l'allumage du boîtier.



le Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z en position 70 mm



le Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z en position 300 mm

À qui se destine ce zoom Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z ?

Un téléobjectif 70-300 mm intéresse en premier lieu les photographes animaliers qui l'utilisent pour la photo d'animaux et d'oiseaux ni trop gros ni trop distants.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

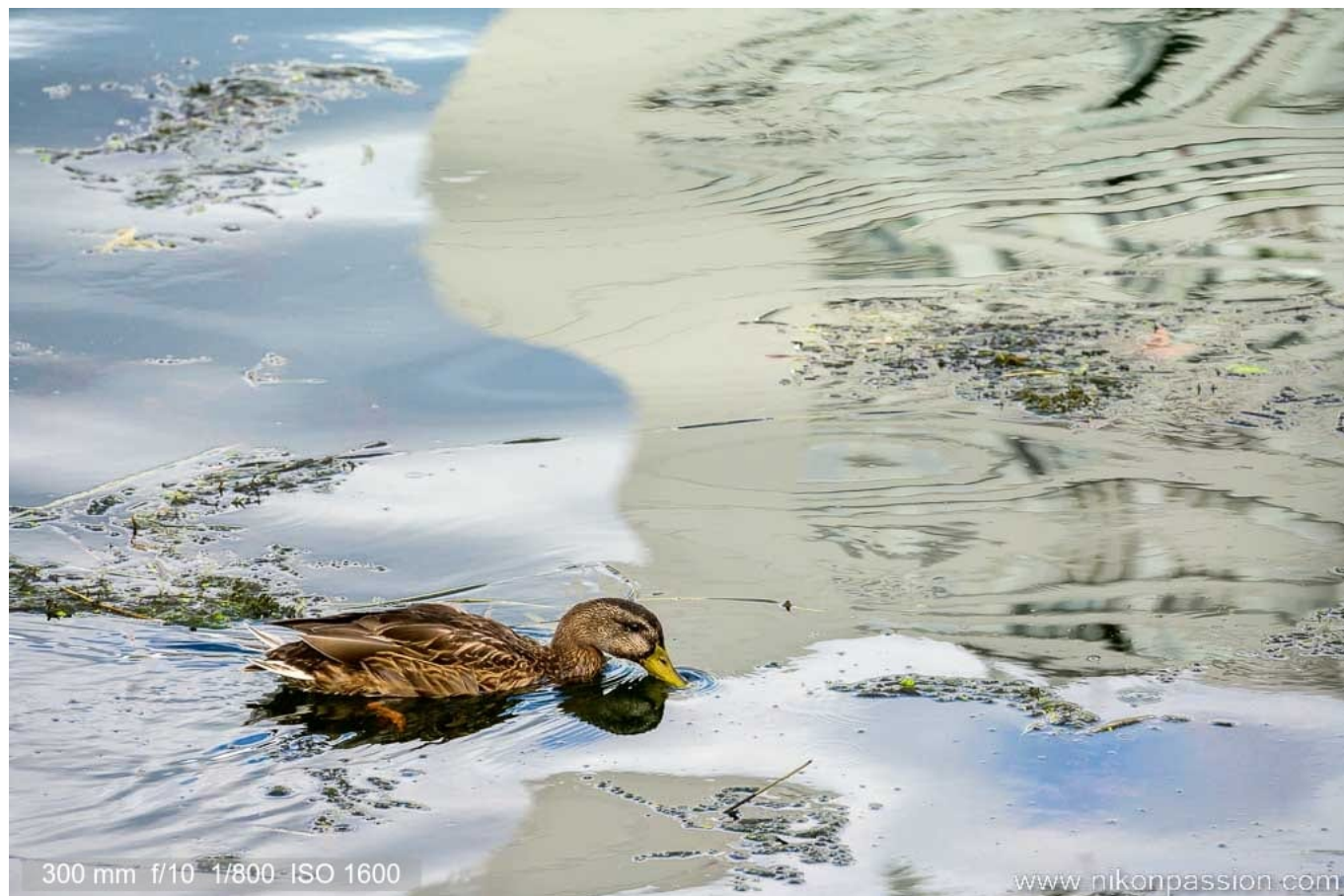
Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Au-delà, les focales de 400 à 800 mm sont plus adaptées mais ne jouent pas dans la même cour.

Le 70-300 mm est aussi intéressant pour la [photo de paysage](#), le portrait, et la photo de sport et d'action. Vous remarquerez que je l'ai toutefois utilisé en photo urbaine contre toute attente en obtenant des résultats très satisfaisants.



Focale 70 mm



Focale 300 mm

Reste la question de l'ouverture maximale du Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z, qui interroge si j'en crois les retours lors de ma conférence au salon de la Photo pour la présentation de ce zoom.

La question est pertinente puisque cette ouverture maximale est de f/4.5 à 70 mm et de f/6.3 à 300 mm. Par rapport à un zoom ouvrant à f/4 constant, la différence



se fera sentir à partir de 150 mm environ. Ces deux ouvertures maximales ne vous privent toutefois pas de réaliser de jolis flous d'arrière-plan, n'oubliez pas que ceux-ci sont aussi fonction de la focale et de la distance au sujet.

Et la contrainte sur la montée en sensibilité ? Elle existe en effet si l'ouverture maximale ne permet pas de conserver un temps de pose assez court pour éviter le flou de bouger. Il vous faut alors monter en ISO (le fameux [triangle d'exposition](#)).

Avec les capteurs des Nikon hybrides, la montée en ISO ne sera pas un point bloquant avec ce zoom. Il vous faudra monter d'un cran ou deux pour compenser l'ouverture maximale limitée, ce qui ne pose de problème ni sur les plein format 24 et 45 Mp, ni sur les capteur APS-C des Nikon DX.

Si vous vous contentiez d'un 70-300 mm pour votre reflex, vous ne pourrez qu'avoir mieux avec celui-ci sur un Nikon Z dont le capteur est plus performant quel que soit le modèle.

Quant à l'absence de stabilisation sur ce zoom, c'est un autre sujet, je vous en parle plus bas.



nikonpassion.com



*Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z
notez le joli flou plus prononcé à pleine ouverture que sur la photo ci-dessus*

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Qualité de construction

L'époque des objectifs Tamron moins bien construits que les objectifs de marques est révolue depuis le siècle dernier. Ce Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z sent le souhait de bien faire chez Tamron. Les bagues sont ajustées

avec précision, elles se manœuvrent aisément, la monture ne présente aucun jeu, la sérigraphie est précise. « Du bon matériel » diraient certains.



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Seulement la qualité de construction ne suffit pas à faire d'un objectif un outil que vous utiliserez dans toutes les situations. Il lui faut aussi s'avérer étanche aux intempéries, tout en restant assez léger pour ne pas vous démonter les cervicales.



Il doit enfin savoir rester compact pour faciliter le transport.

C'est le cas de ce Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z que je n'ai pas hésité à soumettre à la pluie lors d'une séance nocturne. RAS après une bonne heure, j'ai abandonné avant lui.

La lentille frontale laisse glisser les gouttes d'eau, cette construction fait de lui l'équivalent des NIKKOR Z « non S », ces derniers bénéficiant, mais à quel prix, d'un degré de finition encore supérieur. Poids et compacité je vous en parle plus bas, deux autres avantages de ce zoom.

Le pare-soleil livré avec l'objectif se fixe aisément, pensez à l'utiliser aussi pour protéger la lentille frontale.

Enfin notez que le Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z utilise des filtres de 67 mm de diamètre.



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Prise en main

Poids et compacité, deux critères de choix lorsqu'on choisit un téléobjectif. Voici à titre de comparaison les poids des optiques les plus proches en terme de plage focale :



- 580 gr pour le Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z
- 570 gr pour le NIKKOR Z 24-200 mm f/4-6.3 VR
- 1355 gr pour le NIKKOR Z 100-400 mm f/4.5-5.6 VR S

A l'usage, ce TAMRON 70-300 est agréable à tenir en main, il ne vous casse pas le poignet au bout de quelques heures. Sa large bague de zoom que vous manœuvrerez du bout de vos index et pouce facilite l'ajustement du cadre. La bague personnalisable est proche de la monture comme sur les objectifs NIKKOR Z, rien à signaler la concernant.

Je dois admettre qu'après ce temps passé avec ce téléobjectif, moi qui rechigne toujours à les utiliser, j'ai redécouvert le plaisir de cadrer avec des focales longues (70 à 300 mm, en urbain, c'est très long) et les résultats étant à la hauteur de mes attentes, c'est une très bonne nouvelle. Je me verrais bien utiliser un tel objectif compact et léger plus souvent pour les plans serrés et le portrait de rue.



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Autofocus et distance de mise au point

La distance minimale de mise au point du Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD Nikon Z est de :

- 80 cm à 70 mm



- 150 cm à 300 mm

L'autofocus parlons-en car sur un téléobjectif il doit être à la fois précis, réactif, stable et capable de suivre les consignes du boîtier. Les optiques NIKKOR Z sont conçues pour ça par Nikon. S'agissant ici d'un objectif conçu par un opticien indépendant, vous êtes en droit de vous demander ce qu'il en est. Ma réponse est simple : l'autofocus Tamron est largement au niveau, faisant mouche à chaque fois aussi bien qu'un NIKKOR Z.

Cet autofocus Tamron a le bon goût de suivre le sujet sans aucune latence ni hésitation. J'ai pu le vérifier à plusieurs reprises, comme avec ces deux cyclistes passant près de moi à bonne allure. L'AF les a accrochés au passage et suivis jusqu'au fond du cadre. C'est très agréable, d'autant plus que je vous rappelle que l'autofocus des hybrides agit sur la plus grande partie du champ cadré, à la différence de celui des reflex limité au centre de l'image.



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Stabilisation

Le sujet qui fâche certains. Pourquoi diable Tamron propose-t-il un téléobjectif non stabilisé en 2022 ? Quelles conséquences à l'usage ?

A la première question, je n'ai d'autre réponse (qui n'engage que moi) que la



nécessité pour la marque de proposer un objectif au tarif maîtrisé. Ce qu'elle peut faire en s'appuyant sur le développement de ses objectifs pour d'autres marques. Cette réutilisation et adaptation à chaque marque permet de limiter les propositions techniques plus coûteuses à produire. La version Sony n'est pas stabilisée, la version Nikon non plus, une question de logique industrielle.

A la seconde question, les conséquences sur l'utilisation, elles dépendent du boîtier. Les Nikon Z plein format disposent d'un capteur stabilisé 5 axes (IBIS), qui compense l'absence de stabilisation de l'objectif. Les Nikon hybrides APS-C n'en disposent pas, ils sont donc moins aptes à donner la meilleure image possible alors que l'objectif n'est pas stabilisé. Si la stabilisation vous importe sur APS-C, orientez-vous plutôt vers le NIKKOR Z DX 50-250 mm f/4.5-6.3 VR.

De là à dire que ce Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD n'est pas utilisable sur un Nikon Z 50, 30 ou Z fc, il y a un pas que je ne franchirai pas.

Il reste parfaitement utilisable en raison d'une très bonne montée en ISO du capteur (pour raccourcir le temps de pose) et de la possibilité de tenir fermement en main l'ensemble boîtier+objectif, léger et compact. Cependant, une version stabilisée serait un plus qui permettrait au Tamron de concurrencer le 50-250 NIKKOR Z sur APS-C. Une stabilisation qui servirait aussi les hybrides plein format car intégrée à l'optique elle est toujours plus efficace avec les longues focales que l'IBIS seul. Ceci explique d'ailleurs la présence du VR sur les téléobjectifs Nikon (mais le tarif n'est pas le même, je me répète).



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Performances optiques : piqué, homogénéité, vignettage, distorsion

Comme pour chacun de mes tests sur le terrain, j'ai utilisé ce zoom pour mes prises de vue habituelles. En soirée j'ai privilégié l'ouverture maximale à toutes



les focales sur le Nikon Z 6II.

Les objectifs NIKKOR Z font appel à l'électronique pour appliquer les corrections d'image adéquates (en savoir plus sur la [photographie computationnelle](#)).

Le principe est simple : le boîtier corrige les défauts de l'objectif (ils en ont tous), dont l'homogénéité et le vignettage. Il tient compte pour cela de la focale, de l'ouverture et de la distance de mise au point. Les images JPG intègrent cette correction, les fichiers RAW incorporent un profil de correction que les logiciels capables de lire ces données utilisent.

Ce mode de fonctionnement est rendu possible par la communication électronique entre le boîtier et l'objectif, communication que Tamron gère puisque la marque dispose des informations nécessaires grâce à la licence Nikon. Le retro-engineering que pratiquent d'autres marques n'ayant pas accès aux informations techniques s'avère en effet bien plus délicat pour optimiser les résultats.

Impossible d'avoir l'information précise de la part des deux marques, secret industriel oblige, mais ce Tamron pourrait bien fonctionner comme les NIKKOR Z si j'en juge les résultats obtenus. Un bon point à Tamron pour avoir fait le choix de cette licence.



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Mes images test montrent une excellente netteté au centre à toutes les focales, ce zoom fait aussi bien ici que les zooms NIKKOR Z de plage focale proche.

Sur les bords, la qualité de l'image se dégrade, une distorsion apparaissant sur les images observées à 200 %. C'est assez courant sur la plupart des zooms téléobjectifs, et en rien pénalisant tant que vous observez vos images sur écran au



grandissement normal ou que vous faites des tirages de taille moyenne (90 x 60 par exemple)..

En fermant l'ouverture de deux crans environ, vous réduirez les quelques faiblesses du Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z sur les bords. Je n'ai pas noté de distorsion flagrante sur toute la plage focale.

Cette analyse sur écran mériterait toutefois d'être complétée d'un passage au banc optique si vous êtes adepte des tests optiques et des bancs et courbes de transfert, ce que n'est pas un test terrain.



*Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z
le vignettage reste modéré dans les quatre angles*

En matière de vignettage, la correction appliquée par le boîtier est très efficace. Le RAW est corrigé à l'ouverture. Sur les JPG, j'évalue ce vignettage entre 0,5 et 0,7 Ev à pleine ouverture, une valeur courante sur un tel zoom, le vignettage disparaissant en fermant de deux stops.



nikonpassion.com

Au final, ce 70-300 mm Tamron pour Nikon Z est une très bonne nouvelle pour quiconque veut disposer d'une focale maximale de 300 mm Nikon Z native sans négliger la qualité d'image et sans devoir dépenser bien plus pour un 100-400 mm NIKKOR Z.



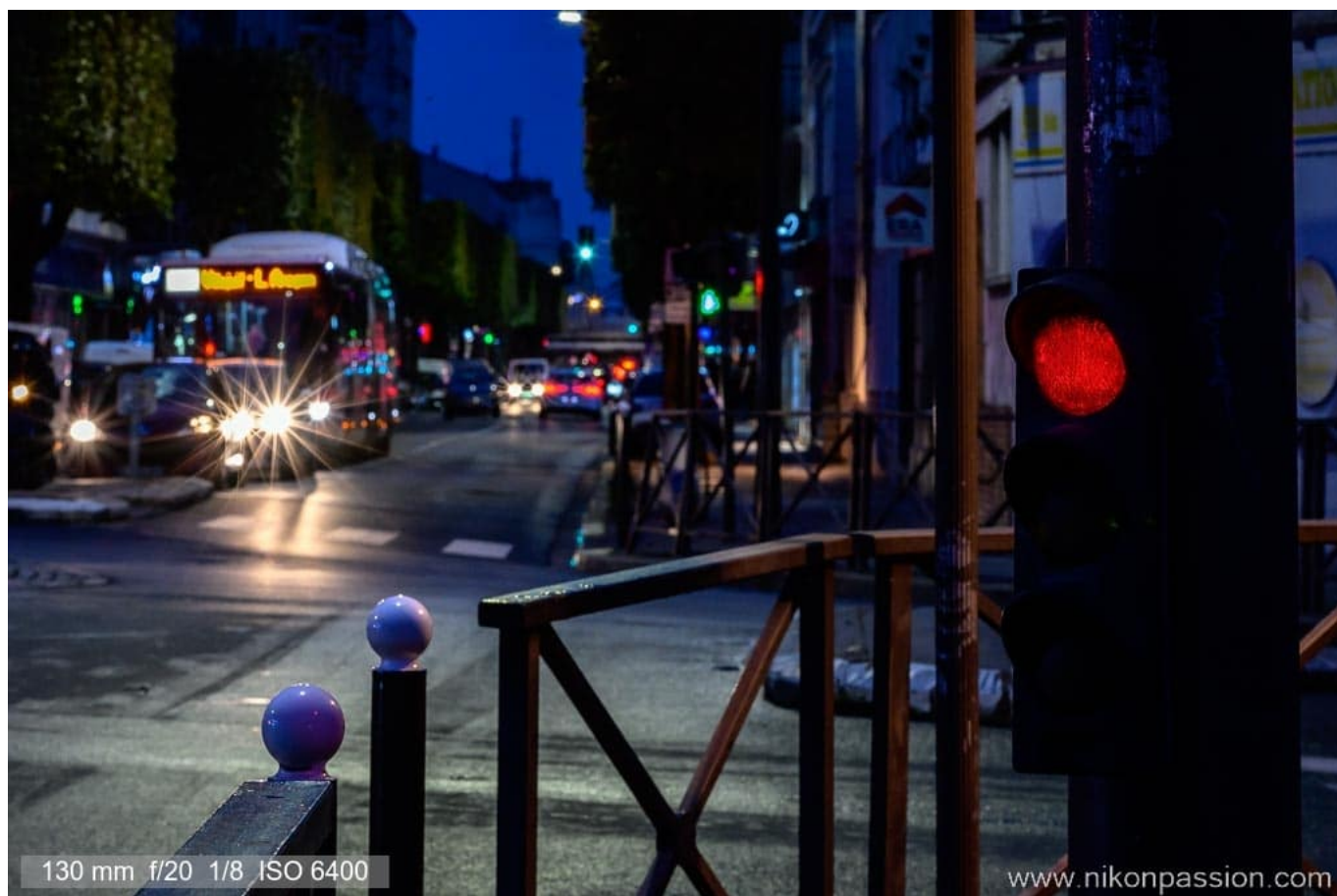
Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Rendu optique : profondeur de champ

Ce n'est pas parce que l'ouverture est limitée que vous ne pouvez pas créer un joli flou d'arrière-plan. L'exemple ci-dessous vous montre ce qu'il vous est possible d'obtenir à main levée, à faible ouverture, en jouant avec les lames du diaphragme. De quoi vous amuser si vous appréciez ce type d'effet.



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Les photos de ce test en pleine définition sur Flickr

Cliquez sur la photo pour ouvrir l'album.



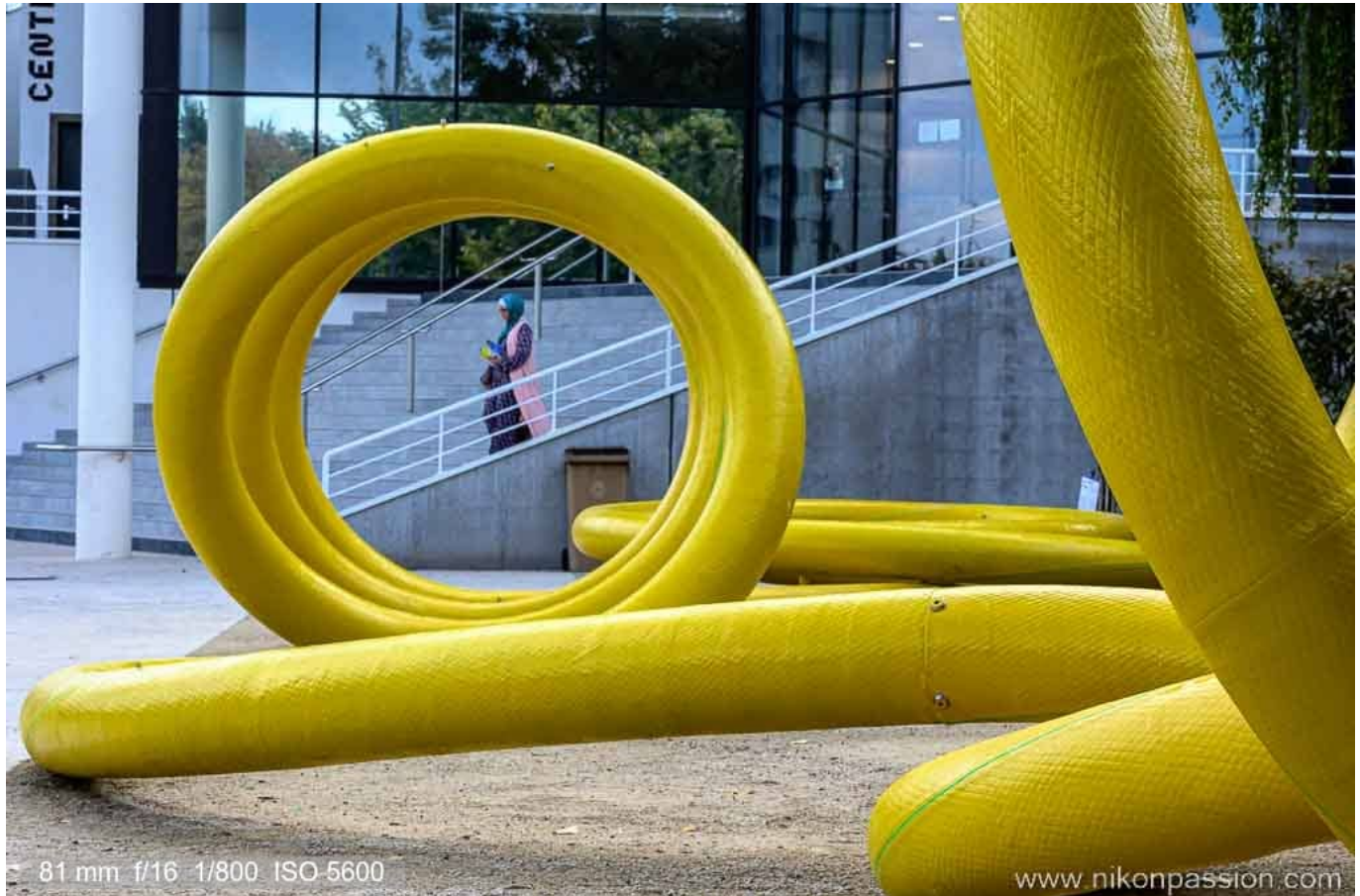
Le Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour

Nikon Z peut vous intéresser si ...

- vous cherchez un téléobjectif léger et compact pour la photo animalière, le sport, le portrait,
- les téléobjectifs à ouverture constante f/2.8 vous sont inaccessibles (taille, poids, tarif),
- vous n'avez pas besoin d'une focale aussi longue que le 500 ou 600 mm,
- vous souhaitez remplacer le couple bague FTZ + AF-S NIKKOR 70-300 mm reflex pour gagner en encombrement et facilité d'usage,
- vous n'avez pas déjà un 70-300 mm pour reflex ou un téléobjectif équivalent.

Le Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z va moins vous intéresser si ...

- vous voulez le meilleur zoom téléobjectif pour Nikon Z du moment quel qu'en soit le tarif,
- vous ne jurez que par les objectifs très ergonomiques et construits pour résister à tout,
- vous êtes fan de la focale 400 mm,
- vous avez besoin d'une bague de mise au point manuelle en plus de la bague personnalisable, en vidéo par exemple,
- vous avez déjà un 70-300 mm pour reflex et une bague FTZ,
- vous avez un budget serré et préférez vous passer de la focale 300 mm en utilisant votre zoom NIKKOR Z 24-200 très polyvalent.



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z : ma conclusion

Ce Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z est une bonne nouvelle pour plusieurs raisons.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



Il annonce l'arrivée du premier opticien japonais indépendant dans l'univers Nikon Z, avec une licence Nikon faisant la différence. Dans ce monde là, le premier arrivé est souvent le mieux armé pour la suite.

Ce zoom préfigure l'arrivée prochaine (je n'ai pas l'info mais c'est crédible) d'autres optiques Tamron pour Nikon Z dont les plages focales sont attirantes et inexistantes dans la gamme NIKKOR Z existante ou à venir (comme les 35-150 mm ou 150-500 mm).

Ce zoom propose une fiche technique pertinente, des choix confirmés par les résultats obtenus sur le terrain. Il est bien construit, léger, compact et compatible plein format et APS-C (à la stabilisation près sur l'APS-C). Ces critères en font une alternative crédible et séduisante pour un Nikon Z plein format Z 5 ou Z 6 série 1 et 2. Les Z 7 et Z 9, plus exigeants, pourront cependant mettre en avant quelques faiblesses liées à la très grande densité de pixels sur le capteur 45 Mp.

Cet objectif bénéficie du « [Tamron Service](#) », si toutefois il est en panne, vous bénéficiez d'un prêt pendant la réparation.

Au final, que reprocher à ce Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z ? Une ergonomie simplifiée, une formule optique moins ambitieuse que celle du NIKKOR Z 100-400 mm, et un tarif que l'on aimerait voir serré encore pour approcher celui du même objectif en monture Sony.



Test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z

Mais attention, ce test Tamron 70-300 mm f/4.5-6.3 Di III RXD pour Nikon Z m'a permis de réaliser combien cette formule est attirante, vous offrant la possibilité de disposer d'un 70-300 mm de qualité et parfaitement compatible avec les Nikon Z. Une proposition qui a de quoi séduire !

En savoir plus sur le [site de Tamron](https://www.tamron.fr/)

Cet objectif au meilleur prix chez Miss Numerique

Qu'est-ce que le Focus Peaking ?

Focus Peaking est l'un des nouveaux termes barbares apparus avec les boîtiers hybrides sans miroir et le mode LiveView des reflex. Ce terme, que vous pourriez prendre à tort pour le nom d'un nouveau problème, est en fait celui d'une nouvelle fonctionnalité destinée à faciliter la vie des photographes.



Plus de conseils comme celui-ci dans mon kit photo

Qu'est-ce que le Focus Peaking ?

La traduction peut vous laisser perplexe, et il y a de quoi : « mise au point culminante » n'évoque pas grand-chose hormis que cela aurait peut-être à voir avec la mise au point.

Bingo ! C'est bien de cela dont il s'agit : le focus peaking n'est ni plus ni moins qu'une aide visuelle à la mise au point manuelle. Mais oubliez les viseurs-loupe et autres stigmomètres que l'on pouvait rencontrer sur les reflex d'antan, car le focus peaking n'a rien à voir avec cela.

Bien qu'il soit devenu très performant avec son autofocus plein champ, un boîtier hybride sans miroir permet toujours d'effectuer une mise au point manuelle « à l'ancienne », en jugeant du résultat à l'œil nu directement sur le viseur ou l'écran arrière. Petit luxe moderne, il est aussi possible de zoomer dans la zone voulue afin d'affiner la mise au point.

Cependant cette méthode présente plusieurs inconvénients : elle est fastidieuse et souvent imprécise à main levée. Elle peut s'avérer redoutable sur pied, mais demandera alors un temps de mise en œuvre certain : dans ces conditions la spontanéité et la balade légère seront impossibles.

C'est là qu'intervient le focus peaking : ce procédé permet une mise au point rapide et précise, même à main levée, et offre des résultats satisfaisants

moyennant un minimum de pratique.

Avec la fonction focus peaking activée, la zone de netteté apparaît en couleur en surimpression de l'image cadrée. Vous n'avez alors plus qu'à tourner la bague de mise au point jusqu'à ce que la zone voulue se colore : une fois fait, le point est effectué, il ne reste plus qu'à déclencher.

Comment accéder au Focus Peaking ?

La plupart des hybrides sans miroir disposent de la fonction de focus peaking. Mais attention, si vous cherchez ce terme dans le manuel de votre appareil, vous risquez fort de ne rien trouver car chaque marque a sa façon de nommer cette fonction. Chez Nikon, le focus peaking porte le doux nom de « Mise en relief de la mise au point ».

Commencez par accéder au menu photo de votre hybride Nikon Z puis sélectionnez MF Mise au point manuelle. Vous pouvez aussi choisir la mise au point manuelle via les touches désignées de votre boîtier.



Pour accéder à la fonction de focus peaking, vous devez préalablement l'activer dans les réglages personnalisés de l'appareil.

Accédez au menu « Réglages personnalisés » puis « Prise de vue / Affichage ». Selon le modèle, vous trouverez le focus peaking sous l'appellation « Mise en relief de la mise au point », entrée d11 sur le Nikon Z 6II par exemple.



Le menu de la fonction focus peaking permet de choisir la couleur utilisée pour la mise en valeur de la zone de netteté (blanc, rouge, bleu ou autre).

La couleur de mise en relief à utiliser dépend de vos préférences personnelles, comme du type de sujet photographié : si la couleur blanche n'est pas la plus adaptée pour les paysages enneigés, elle fait en revanche merveille dans les ambiances sombres. La couleur Rouge est celle qui convient dans la plupart des autres cas.



Il est aussi possible de choisir une sensibilité plus ou moins importante du focus peaking. Le mieux est de faire des essais afin de déterminer les réglages qui vous conviendront le mieux.



Une fois ces réglages effectués, la fonction de focus peaking sera active dès que vous tournerez la bague de mise au point. Si vous souhaitez la désactiver, sélectionnez la valeur OFF Désactivé dans le menu ci-dessus.

Comment fonctionne le Focus Peaking ?

Le focus peaking vient du monde de la vidéo, et n'a débarqué que tardivement, en



mode live view uniquement, sur certains reflex numériques. Il s'est généralisé chez les photographes avec l'apparition et la généralisation des hybrides sans miroir.

Son principe est le suivant : le capteur du boîtier hybride est exposé à la lumière de façon continue et en temps réel. A l'instar des autofocus à détection de contraste, le capteur détecte les contrastes de l'image cadrée en temps réel. Les bords à fort contraste correspondent alors aux zones nettes de l'image.

Le processeur de l'hybride traite cette information (toujours en temps réel) et superpose une couleur en surbrillance sur lesdites zones. Celles-ci, désormais colorées, correspondent donc aux zones nettes de l'image. Ne reste alors au photographe qu'à tourner la bague de mise au point afin de faire apparaître la couleur sélectionnée dans le menu pour faire la mise au point à l'endroit voulu.

En pratique, quand le focus peaking est activé et que la mise au point n'est pas faite sur le sujet, la couleur en surbrillance ne s'affiche pas. L'illustration ci-dessous est faite sur l'écran arrière pour être plus visible, le focus peaking apparaît de la même façon dans le viseur électronique de l'hybride. Ici la couverture du livre visé est floue. Aucune couleur n'apparaît sur l'image.



Focus peaking : image floue, aucune info visible

Dès que vous commencez à tourner la bague de mise au point, l'affichage de la couleur préalablement sélectionnée se produit lorsque vous commencez à avoir des zones vaguement nettes (quand le contraste devient suffisant discriminant).

Sur l'illustration ci-dessous, une très fine ligne rouge commence à être visible sur les tranches des livres et la couverture au centre.



Focus peaking : image manquant de netteté, info devenant visible

Plus vous affinez la mise au point, plus l'image, et donc la zone en surbrillance, deviennent nettes. Selon l'ouverture sélectionnée et la distance du sujet, la zone de netteté et donc la couleur en surimpression seront de taille plus ou moins importante : à très grande ouverture, la zone en surbrillance sera en toute logique plus étroite qu'avec le diaphragme fermé, rien de nouveau de ce côté-là.



Focus peaking : image nette, les lignes rouges sont évidentes sur la couverture du livre

Si vous souhaitez une mise au point encore plus précise, vous pouvez utiliser la loupe conjointement avec le focus peaking. Dans ce cas il vous faut bien faire attention à ne pas perdre le cadrage car dans ces conditions vous ne voyez plus qu'une infime partie du champ cadré.



Utilisation de la loupe avec le focus peaking

Quand utiliser le Focus Peaking ? Quand ne pas l'utiliser ?

En photo, grâce au focus peaking vous pouvez effectuer une mise au point très précise quand l'autofocus a rendu les armes, ou quand l'objectif utilisé ne dispose

pas de l'autofocus, comme un [ancien NIKKOR Ais](#) par exemple.

Le focus peaking peut aussi être utilisé pour vérifier la mise au point, ou pour visualiser la zone de netteté à une ouverture donnée en temps réel. Cela sera d'autant plus utile dans des disciplines où le moindre décalage de mise au point non souhaité est problématique, en macro par exemple.

En vidéo, l'utilisation du focus peaking permet d'effectuer une mise au point manuelle en temps réel sans occasionner de nuisance sonore, quand l'objectif utilisé ne dispose pas d'un autofocus silencieux prévu à cet effet.

Le focus peaking a aussi des limites. Il a besoin que les zones photographiées disposent d'un contraste suffisant afin de pouvoir être mis en œuvre. Faute de quoi, il vous faudra en revenir à des méthodes de mise au point manuelles plus traditionnelles.

[Plus de conseils comme celui-ci dans mon kit photo](#)

Replay de la conférence Nikon

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



« Trois regards, une seule planète » avec Thomas Pesquet, Vincent Munier et Laurent Ballesta

Vendredi 7 octobre 2022, conférence de presse Nikon au Salon de la Photo de Paris. Je me retrouve assis face à Laurent Ballesta, Vincent Munier et Thomas Pesquet.. Autant vous dire qu'il m'est difficile à cet instant précis de bien réaliser ce qu'il m'arrive. Mais ce n'est que le début ...

Quelques minutes plus tard débute la conférence « Trois regards, une seule planète », sans conteste une des conférences les plus marquantes de l'année pour les photographes (mais pas que). Nikon a eu de plus la bonne idée de l'enregistrer, voici le replay intégral.



nikonpassion.com



Replay de la conférence Nikon « Trois regards, une seule planète »

Et quels regards ! Par ordre d'apparition à l'écran, le premier de ces regards est celui de [Laurent Ballesta](#), photographe biologiste et plongeur. Sa séquence de l'attaque des requins et ce qu'il reste de son matériel photo vous donnera une idée des conditions dans lesquelles il photographie et filme.

Le second regard est celui de [Vincent Munier](#), photographe et cinéaste, lauréat du César du meilleur film documentaire pour « La panthère des neiges » (co-réalisé avec Marie Amiguet et l'écrivain Sylvain Tesson - [voir le livre](#)).

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

Photographe animalier, il nous livre une autre vision unique de son univers que vous avez déjà pu découvrir au travers de ses livres.

Quant au troisième regard, ce n'est rien moins que celui de [Thomas Pesquet](#), astronaute et photographe. Bien que présenté comme LE photographe de l'espace lors de cette conférence, Thomas Pesquet n'a eu de cesse de revendiquer son statut d'astronaute avant celui de photographe, répétant qu'il n'est « qu'un modeste photographe amateur qui a juste la chance d'être là où tout le monde ne peut être ». Ses [photos astro](#) n'en sont pas moins impressionnantes.

De -120 m dans les profondeurs des mers aux 400 km d'altitude de la station spatiale, en passant par le cœur des hauts plateaux tibétains, le spectacle est grandiose. Les commentaires de nos trois photographes vous toucheront au cœur et vous ne ressortirez pas plus indemne que moi de cette séance.

Vous pouvez visionner le replay intégral de cette conférence « Trois regards une seule planète » ci-dessous :

Un énorme merci à Nikon France pour l'organisation de cette conférence ainsi qu'à Roland Serbielle pour l'animation.

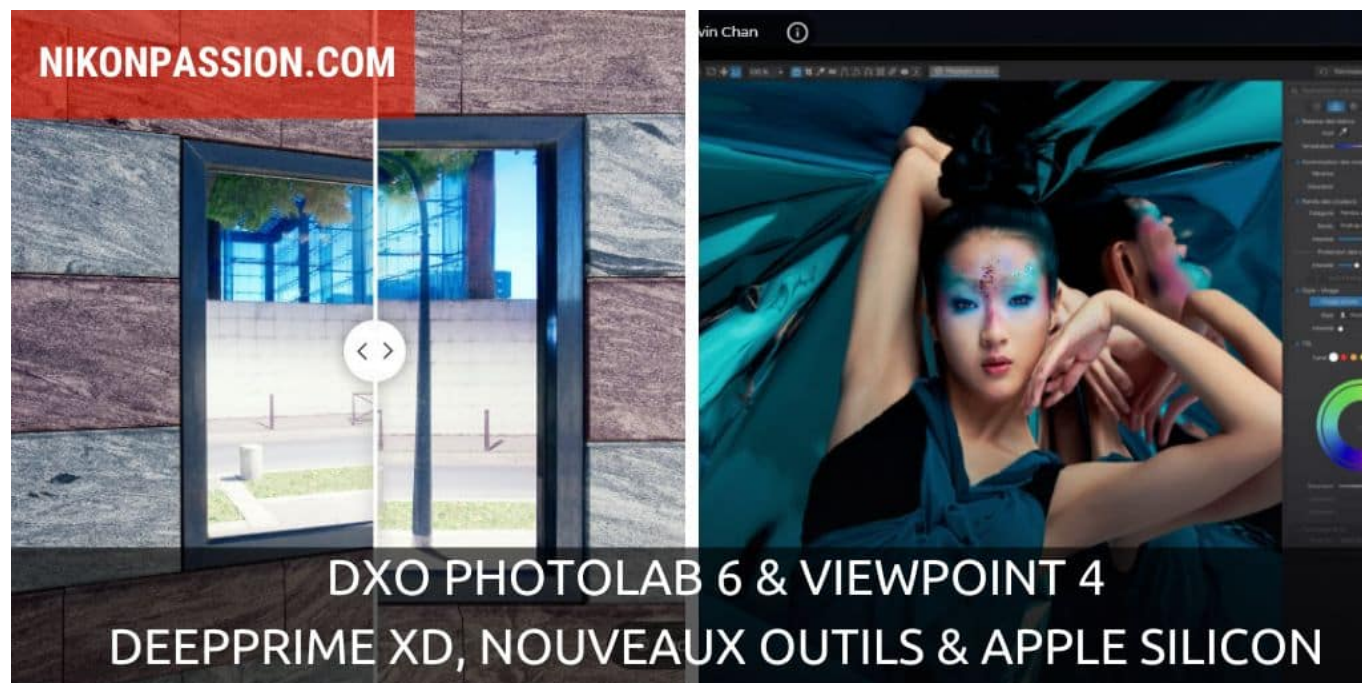
Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



DxO PhotoLab 6 & ViewPoint 4 : débruitage DeepPRIME XD, outil Retouch, support Apple Silicon et ce n'est pas tout ...

L'éditeur français DxO annonce la nouvelle version de son logiciel phare de traitement des fichiers RAW, DxO PhotoLab 6. Cette annonce est complétée par celle du logiciel DxO ViewPoint 4. Revue de détails des apports de ces deux nouvelles mises à jour majeures.



[Version d'essai complète et plus d'infos sur le site DxO](#)

DxO PhotoLab 6 : le même, en mieux

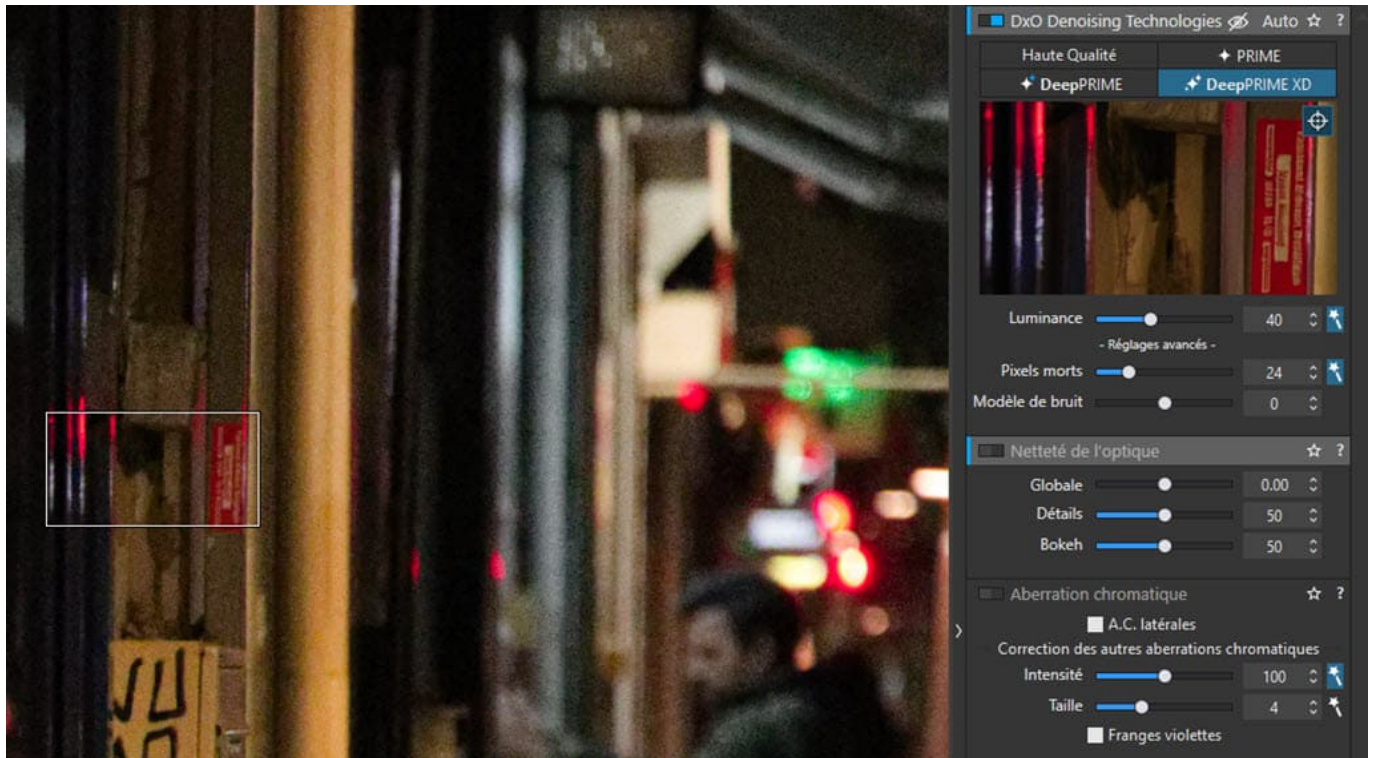
Chez DxO, l'éditeur français de logiciels photo, les années se suivent et se ressemblent. Du moins en apparence. Car si le logiciel de traitement des fichiers RAW maison, DxO PhotoLab, évolue sans changer d'apparence ni de structure, ses performances et capacités progressent de versions en versions.

Après PhotoLab 5 sorti il y a un an, voici venir DxO PhotoLab 6, une déclinaison qui introduit plusieurs nouveautés pertinentes pour les photographes amateurs et pros.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

DxO PhotoLab 6 DeepPRIME XD : le débruitage des détails



DxO PhotoLab 6 : débruitage DeepPRIME XD

DeepPRIME vous connaissez si vous utilisez déjà DxO PhotoLab 5 ou [DxO PureRAW 2](#). Ce module de débruitage, basé sur l'Intelligence Artificielle (un réseau de neurones, [en savoir plus](#)), a creusé l'écart avec tous ses concurrents. Aucun autre logiciel n'est capable à ce jour de faire ce que fait DeepPRIME :

- réduire le bruit numérique sans modification de la chromie



- augmenter la netteté des images sans accentuation
- réduire le vignettage propre à chaque objectif
- supprimer les aberrations chromatiques
- réduire les déformations des volumes (anamorphose)
- réduire les distorsions géométriques

Intégré à la version Elite de DxO PhotoLab 5 comme à DxO PureRAW, DeepPRIME est capable de sauver vos images faites en très haute sensibilité (6.400 ISO et plus).

Compatible avec les fichiers RAW de la plupart des marques d'appareils photo, y compris les hybrides Fujifilm et leur capteur X-Trans, DxO DeepPRIME évolue à nouveau avec DxO PhotoLab 6. Complémentaire à DeepPRIME, voici donc venir DeepPRIME XD, la version avancée de DeepPRIME.

J'admets qu'il y a de quoi s'y perdre dans les modules de correction de bruit DxO, entre Haute Qualité, PRIME, DeepPRIME et désormais DeepPRIME XD, mais mieux vaut plus que moins en attendant une probable simplification de la part de l'éditeur.

Toujours est-il que DeepPRIME XD arrive avec une proposition alléchante, gérer au mieux la précision des couleurs et des détails lors du débruitage. Pour avoir vu à l'œuvre cette version lors de sa présentation, je ne peux que constater la supériorité flagrante de DeepPRIME XD sur ses concurrents directs, et même sur DeepPRIME « tout court ».

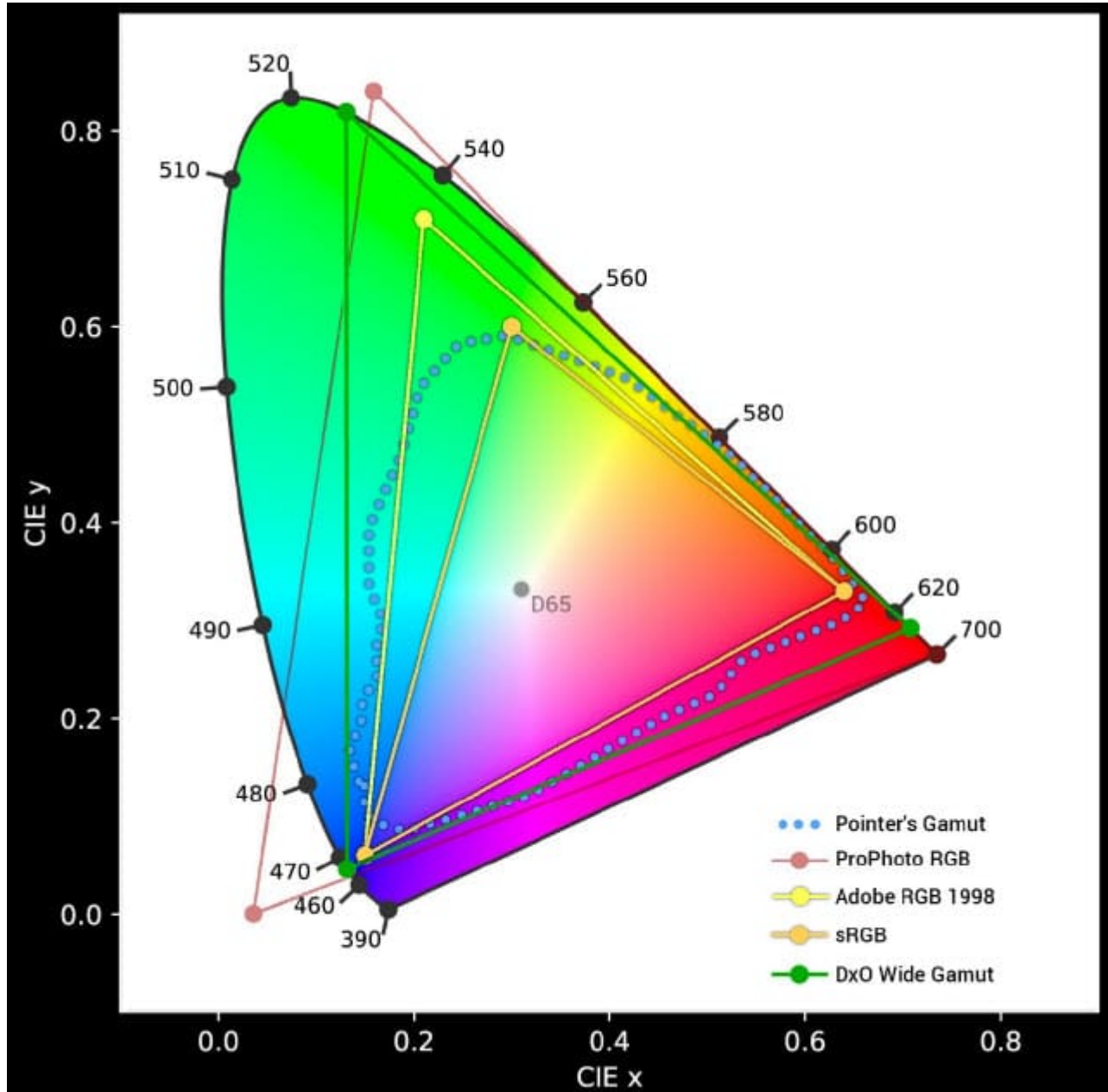


nikonpassion.com

Nouvel espace DxO Wide Gamut et épreuve d'écran

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



DxO PhotoLab 6 wide gamut

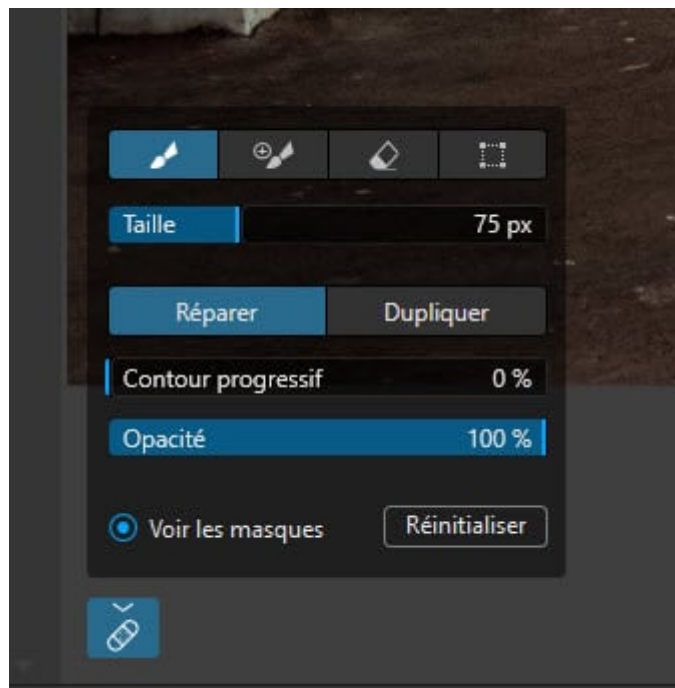


DxO a repensé les espaces colorimétriques et propose un nouvel espace nommé DxO Wide Gamut qui permet de restituer rien moins que 100% des couleurs visibles dans la nature. Cet espace est donc plus large que les espaces colorimétriques sRGB et Adobe RGB.

Les photographes de paysage apprécieront, mais pas uniquement eux puisque cet espace s'applique à toute photo couleur et traitée dans PhotoLab 6.

Pour vous faciliter la vie, et rattraper le retard sur la concurrence aussi avouons-le, PhotoLab 6 intègre un nouvel outil d'épreuve d'écran (Soft Proofing). Vous pourrez ainsi apercevoir à l'écran les couleurs imprimables afin de gérer au mieux le rendu colorimétrique final de vos tirages.

Nouvel outil ReTouch



DxO PhotoLab 6 ReTouch

Traiter une photo par zones, c'est bien. Etre capable de sélectionner cette zone, puis de lui appliquer une inversion, une rotation ou une mise à l'échelle, c'est mieux. Vous voici capable désormais de modifier une partie d'une photo sans passer par les outils de correction des perspectives, pour « déformer » cette zone et lui donner l'apparence qui vous convient.

Un exemple concret ? Imaginez une photo en obturation électronique d'un sujet statique photographié depuis un véhicule en mouvement rapide. Il y a de fortes chances que votre sujet subisse la déformation bien connue de ce mode. L'outil ReTouch vous permet de redresser cette partie du sujet, et pas le reste de la

photo, pour retrouver l'apparence initiale que vous auriez obtenue en obturation mécanique.

Une photothèque plus complète

DxO PhotoLab 6 n'a toujours pas pour ambition de concurrencer Lightroom Classic et son catalogue mais propose désormais un ensemble de fonctions de tri, sélection, classement et indexation qui commence à ressembler à quelque chose de sérieux.

PhotoLab 6 voit arriver de nouveaux champs de métadonnées EXIF et IPTC, vous permettant de compléter au mieux l'indexation de vos images à destination des banques d'images par exemple.

De nouveaux modules optiques et le support Apple Silicon

Les logiciels DxO reposent sur la mise en œuvre de modules de correction associant un boîtier, un objectif et les données de prises de vues. Ces modules, fruits de l'analyse par DxO de milliards de combinaisons et images, permettent d'obtenir les meilleures corrections possibles actuellement disponibles.

Si vous décidez de corriger vos images, c'est l'outil idéal, à vous de voir quelles images vous souhaitez corriger, toutes ne le nécessitent pas forcément.

Les nikonistes noteront que le Nikon Z 9 est supporté par PhotoLab 6. Les utilisateurs de machines Apple seront eux contents d'apprendre que PhotoLab 6

prend en charge nativement Apple Silicon.

DxO PhotoLab 6 : versions et tarifs

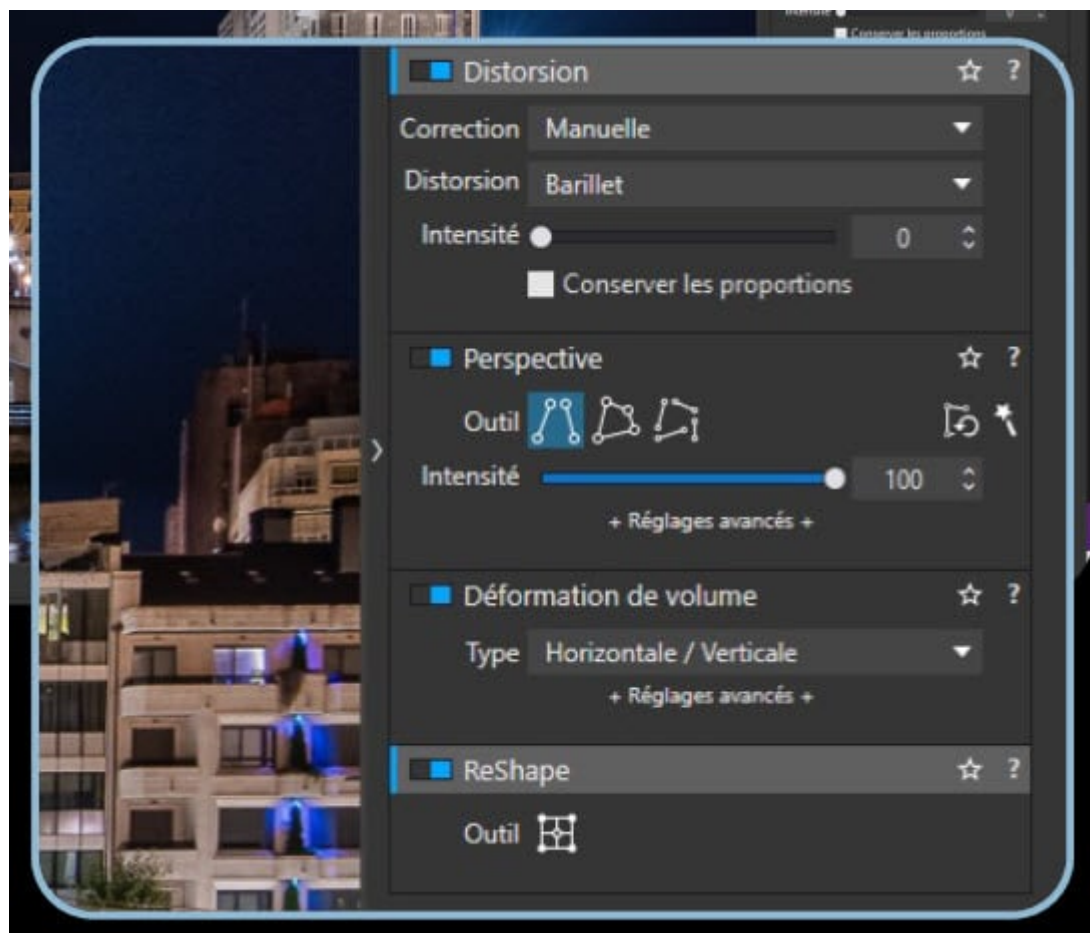
DxO PhotoLab 6 est décliné en deux versions, et vendu en ligne sur le site de l'éditeur :

- DxO PhotoLab 6 Essential (sans traitement DeepPRIME) : 139 euros pour une nouvelle licence perpétuelle sans abonnement, 75 euros pour la mise à jour
- DxO PhotoLab 6 Elite (avec traitement DeepPRIME) : 219 euros pour une nouvelle licence perpétuelle sans abonnement, 99 euros pour la mise à jour

Ces logiciels sont disponibles en version d'essai complète valable 30 jours sur le site de l'éditeur.

[Version d'essai complète et plus d'infos sur le site DxO](#)

DxO ViewPoint 4 : de la correction des perspectives à l'effet miniature en passant par l'anamorphose



DxO ViewPoint 4 contrôles de distorsion et corrections géométriques

DxO édite un logiciel de traitement des RAW, mais depuis de nombreuses années l'éditeur ne se contente pas de cette unique proposition. Outre la [Nik Collection by DxO](#), DxO propose aussi la correction avancée de nombreux défauts sur vos photos.

Avec DxO ViewPoint 4, la nouvelle version du logiciel dédié à ces corrections, DxO vous propose un outil indépendant de PhotoLab 6 pour :

- corriger la perspective et la distorsion géométrique
- gérer au mieux les distorsions complexes
- corriger l'anamorphose (déformation de volume sur les bords en grand angle en particulier)
- simuler les contrôles d'inclinaison et décentrement des chambres photo pour reproduire l'effet miniature avec progressivité du flou

Pourquoi un autre logiciel pour cela alors que Photolab 6 adresse plusieurs de ces besoins ? Tout simplement parce que tout le monde n'utilise pas PhotoLab et que ViewPoint peut fonctionner :

- en palette dans PhotoLab pour ce que ce dernier ne fait pas (effet miniature par exemple)
- en mode plugin avec Lightroom Classic, Photoshop CC et Photoshop Elements
- en version autonome

Le nouvel outil Reshape de DxO ViewPoint 4 permet :

- d'appliquer des corrections localisées
- de tourner et retourner les images verticalement et horizontalement
- d'afficher des guides visuels pour caler vos modifications et zones

L'outil de recadrage, quant à lui, autorise la rotation d'image.

La navigation dans les dossiers images est facilitée par l'affichage d'une arborescence des dossiers et DxO ViewPoint 4 utilise nativement l'architecture Apple Silicon.

DxO ViewPoint 4 est disponible sur le site de l'éditeur au tarif de 99 euros pour une nouvelle licence perpétuelle et de 59 euros pour la mise à jour depuis une précédente version.

[Télécharger la version d'essai complète 30 jours sur le site DxO](#)

Source DxO

Qu'est-ce que le focus breathing ?

Le focus breathing est un problème qui fait beaucoup parler de lui depuis quelque temps. Pourtant ce phénomène bien connu ne date pas d'hier, et touche autant les zooms que les objectifs à focales fixes. Sur le terrain, le focus breathing pourra n'avoir aucune incidence ou au contraire représenter un obstacle très difficilement surmontable. Tout dépend de votre pratique photographique et de l'utilisation envisagée. Explications ...



Qu'est-ce que le Focus Breathing

Le focus breathing est un terme qui désigne un changement d'angle de vue plus ou moins important à la suite du réglage de la distance de mise au point. Le phénomène doit sa célébrité au fait qu'il est particulièrement visible sur certains zooms à mise au point interne calés à la distance minimale de mise au point : il n'est pas rare qu'un 70-200 mm ou un 18-200 mm calés à la focale maximale et atteints de focus breathing ne cadrent plus que comme un 135 mm dans ces conditions !

Concrètement, quand vous manipulez la bague de mise au point dans un sens ou

dans l'autre, le cadrage est légèrement modifié, comme s'il s'agissait d'une sorte de « respiration » de l'objectif ou de la mise au point, d'où le terme « focus breathing ». Ce phénomène a toujours existé sur les zooms comme les focales fixes.

Autrefois relativement limité, le problème s'est généralisé avec les productions modernes. Rappelons au passage que les focales des objectifs ne sont données par les constructeurs que pour une mise au point à l'infini... mais que le rapport de reproduction indiqué l'est toujours à la distance minimale de mise au point. Il n'y a donc pas tromperie.

Exemples visuels

Les 3 images ci-dessous ont été réalisées avec un Tamron 70-200 mm f/2,8 G2, une bague allonge de 36 mm, un 135 mm f/2,8 modifié Ai et un boîtier doté d'un capteur 24×36. Ce 70-200 mm f/2,8 G2 est connu pour son focus breathing important, à l'instar du Nikon 70-200 mm f/2,8 AFS VR II. On notera que Nikon s'est efforcé de corriger le tir sur la version VR III !

A très courte distance, on constate sur la première image que l'angle de champ du 70-200 ne correspond pas vraiment à ce que l'on attend d'un objectif qui revendique 200 mm de focale...



Photo prise au 70-200 mm f/2,8 à 200 mm à très courte distance

Cela devient particulièrement évident quand on compare avec la seconde image, prise à la même distance mais avec un objectif de 135 mm de focale.



Photo prise au 135 mm f/2,8 à la même distance que la vue précédente

La troisième image, prise avec le 70-200 mm et la mise au point bloquée à l'infini et équipé d'une bague allonge de 36 mm remet les pendules à l'heure : on a bien à faire à un 200 mm, même si la qualité d'image est quelque peu dégradée.



*Photo prise au 70-200 mm f/2,8 à 200 mm à très courte distance
distance de mise au point réglée à l'infini, utilisation d'une bague allonge de 36
mm*

Les deux images suivantes ont été prises à 24 mm et à très courte distance, l'une au 24 mm f/2,8 AF et l'autre au 24-70 mm f/2,8 AFS, toujours sur un boîtier doté d'un capteur 24×36. On constate que la focale fixe cadre plus large que le zoom alors que celui-ci est bien à la focale minimale et que la distance au sujet est

identique.



Photo prise au 24 mm f/2,8 AF à très courte distance



Photo prise au 24-70 mm f/2,8 AFS en position 24 mm et à très courte distance

Pourquoi le Focus Breathing se produit

Il y a quelques années, la plupart des objectifs s'allongeaient quand on actionnait la bague de mise au point. On se retrouvait alors avec des objectifs dont le gabarit variait beaucoup pendant leur utilisation, ce qui les rendait peu pratiques à

manipuler sur le terrain.

Un autre problème s'est également vite manifesté : la lenteur de l'autofocus, provoquée le plus souvent par une masse de lentilles très importante à déplacer, et qui mettait les moteurs AF à la peine. Cela s'expliquait par le fait que les premières générations d'objectifs autofocus avaient le plus souvent conservé les formules optiques existantes, ce qui impliquait de devoir déplacer l'ensemble du bloc optique pour assurer la mise au point.

La réponse des ingénieurs à ces problèmes a été la généralisation de la mise au point interne sur quasiment tous les objectifs. De cette façon, finis les objectifs qui s'allongent lors de la mise au point. Désormais, seule une petite partie des lentilles était en mouvement pour assurer la mise au point. Cette réduction des lentilles en mouvement et donc du poids à déplacer a donné des ailes à l'autofocus qui pouvait enfin devenir rapide et plus silencieux.

Mais la généralisation de la mise au point interne a pour conséquence la généralisation d'un nouveau problème : le focus breathing.

La mise au point interne est obtenue par le déplacement d'une partie du groupe optique, mais ce faisant, le point focal à l'intérieur de l'objectif se déplace légèrement, ce qui peut modifier la distance focale, et générer un effet de focus breathing. C'est pour cette raison que le focus breathing peut survenir à toutes les focales et pas seulement en bout de plage focale des zooms, et que les focales fixes à mise au point interne sont également concernées par le phénomène.

Les problèmes qu'il pose

Il existe deux champs d'application pour lesquels le focus breathing constitue un véritable handicap : le [focus stacking](#), discipline dans laquelle on empile un maximum d'images au cadrage identique mais avec des décalages de mise au point d'une image à l'autre afin d'obtenir une netteté maximale sur l'ensemble de l'image par assemblage de toutes les vues. Si le cadrage n'est pas strictement identique à cause du focus breathing, l'empilage devient vite très compliqué à effectuer.

Un autre domaine très impacté par ce phénomène est la vidéo, discipline dans laquelle le changement de zone de mise au point sans changement de cadrage est monnaie courante. Une séquence touchée par du focus breathing peut être complètement ruinée car le phénomène est très facilement détectable quand il se produit.

Comment l'éviter

Même si les fabricants prennent de plus en plus en compte le phénomène de focus breathing, celui-ci reste présent sur la majorité des objectifs à mise au point interne. Pour la vidéo il n'existe malheureusement que deux solutions : soit passer par des objectifs optimisés pour la vidéo et spécialement conçus pour éliminer ou limiter ce phénomène, mais en acceptant d'en payer le prix plus élevé... soit utiliser un autre objectif moins touché par le focus breathing.

Pour la photo, le salut peut se trouver dans l'utilisation de bagues allonges. Cela



permet de conserver une mise au point calée à l'infini, tout en photographiant un sujet à une distance très faible. Sur le papier cette solution fonctionne, puisque l'angle de champ n'est alors pas altéré par le focus breathing.

Mais attention, cette solution n'est en rien universelle : il faut voir au cas par cas, car la qualité d'image est souvent très dégradée avec certains objectifs et un peu moins avec d'autres... Quand on utilise un tel montage, l'objectif doit faire le point à une distance non prévue dans sa conception. En général les focales fixes supportent un peu mieux l'usage de bagues allonges que les zooms.

Faut-il se préoccuper du Focus Breathing ?

Le focus breathing n'est pas trop gênant en photo généraliste, car il se produit surtout à la distance de mise au point minimale, là où il se manifeste souvent de manière très importante. Quoiqu'il en soit il ne faut pas hésiter à vous renseigner sur une optique avant tout achat pour savoir à quel point celle-ci est atteinte par ce défaut, et au besoin vous tourner vers un autre modèle si le problème est rédhibitoire.

Pour les vidéastes et adeptes du focus stacking, il semble plus pertinent d'éviter au maximum les objectifs les plus affectés par le phénomène. Les constructeurs ont toutefois pris conscience de la gêne occasionnée par ce désagrément et font en sorte que le focus breathing soit mieux corrigé sur les objectifs les plus récents.

NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 : le zoom grand angle à ouverture constante pour Nikon hybride enfin abordable ?

Nikon annonce un nouveau zoom pour ses hybrides Nikon Z, le NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8. Avec ce troisième zoom grand angle, la gamme Nikon hybride propose désormais un choix conséquent, qui peut peut-être même vous laisser dans le doute quant au modèle le plus adapté à votre usage.

Voici donc la présentation de ce nouveau zoom et des éléments de comparaison avec les deux autres pour faire votre choix.



Les zooms grand angle Nikon hybride chez Miss Numerique

NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 : présentation

Le NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 est un zoom pour hybrides Nikon plein format, compatible avec les hybrides Nikon APS-C (cadrant alors comme un 25,5-42 mm). Il reprend les codes de la gamme NIKKOR Z, sans appartenir pour autant à la série S d'objectifs pros Nikon. A bien le regarder, il fait penser au récent zoom NIKKOR Z 28-75 mm f/2.8 qu'il va d'ailleurs compléter à merveille puisque sa focale maximale est justement de ... 28 mm.

Vous noterez également la ressemblance entre ce zoom et le zoom grand angle



nikonpassion.com

[Tamron 17-28 mm f/2.8](#), un possible bis repetita après l'annonce du [NIKKOR Z 28-75 mm f/2.8](#) entre les deux constructeurs, qui consisterait en une collaboration permettant à Nikon de proposer une série d'objectifs à grande ouverture f/2.8 développés conjointement par les ingénieries des deux marques. A ce jour toutefois ni l'une ni l'autre des marques n'ont confirmé cette supposition.

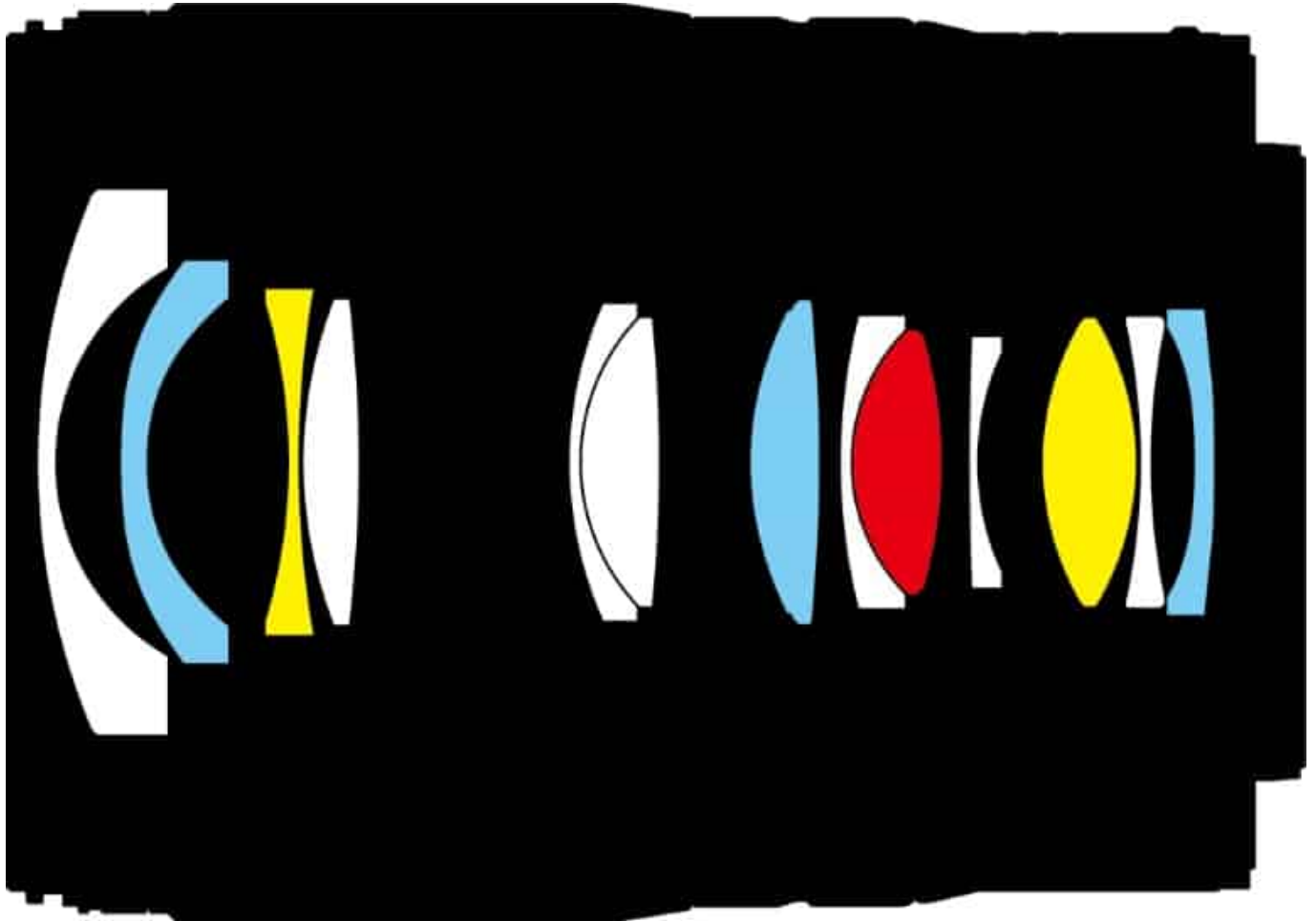




nikonpassion.com

le NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 sur Nikon Z 6II

Ce NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 propose une plage focale super grand angle, bien que limitée à 17 mm quand les deux autres modèles de la gamme descendent à 14 mm. Outre sa grande ouverture f/2.8 constante, il présente par contre l'avantage d'une distance de mise au point minimale de 19 cm quand les deux autres sont à 28 mm.



: Aspherical lens elements : ED glass elements
: Super ED glass element

la formule optique du NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8



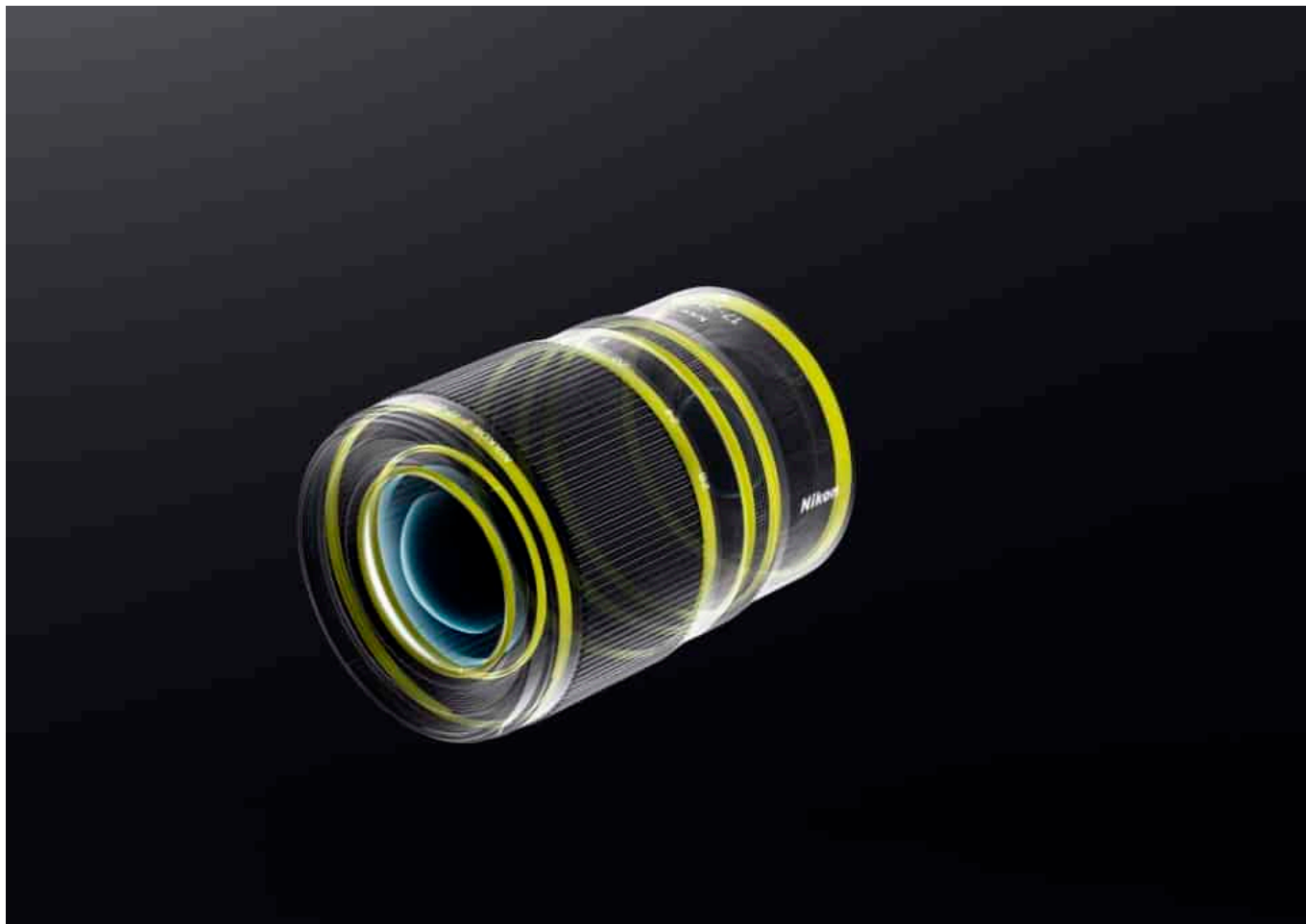
La formule optique comprend 13 éléments en 11 groupes, dont des verres ED et Super ED. Le NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 fait par contre l'impasse sur le traitement Nikon ARNEO et le traitement Nanocrystal réservé aux optiques de la série S. Le diaphragme est un modèle à 9 lames. La lentille frontale dispose toutefois d'un traitement déperlant pour chasser les gouttes d'eau.

La motorisation autofocus est assurée par un moteur STM (moteur pas à pas silencieux) qui comblera les vidéastes amateurs de mise au point discrète. Nikon annonce une forte atténuation du focus breathing (modification de l'angle suite au changement de mise au point).



Ce zoom NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 comporte deux bagues, une pour la variation de la focale, une pour assurer la personnalisation comme avec toutes les optiques Z, ou la mise au point manuelle.

La finition satinée est conforme à celle que nous connaissons sur les autres optiques NIKKOR Z, la construction aussi qui reprend des joints toriques protégeant l'optique de l'intrusion de poussière ou d'humidité.



Ce NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 est livré avec son pare-soleil Nikon HB-N107 et un étui souple Nikon CL-C1.

Le NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 sera disponible dès le 27 octobre 2022 au tarif public de 1349 euros.

Comparatif NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 - NIKKOR Z 14-30 mm f/4 S - NIKKOR Z 14-24 mm f/2.8 S

Jamais deux sans trois ... c'est ce que vous pourriez vous dire en apprenant l'arrivée de ce troisième zoom grand angle pour Nikon hybrides. Vous seriez en droit aussi de vous demander pourquoi donc Nikon ajoute un troisième zoom dont la plage focale est proche de celles des deux autres, dont l'ouverture maximale est constante aussi, et dont la monture est bien évidemment une monture Z native.

Le premier argument de ce nouveau zoom grand angle Nikon est son tarif, il est en effet vendu 200 euros moins cher (au 20/09/2022) que le NIKKOR Z 14-30 mm f/4 S tout en proposant une plus grande ouverture constante f/2.8. La différence avec le NIKKOR Z 14-24 mm f/2.8 S est d'autant plus grande puisque ce dernier est affiché à 2.799 euros, soit 1.450 euros de moins !

Comme je l'ai dit pour le NIKKOR Z 28-75 mm f/2.8, si vous êtes prêt à faire quelques concessions sur la focale minimale et la fiche technique, ce NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 vous permettra de disposer d'un zoom grand angle Z natif à un tarif bien plus attractif.

Voici un tableau comparatif des trois zooms grand angle NIKKOR Z disponibles.

[su_table responsive= »yes » fixed= »yes »]

	NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8	NIKKOR Z 14-30 mm f/4 S	NIKKOR Z 14-24 mm f/2.8 S
Catégorie	-	Série S	Série S
Plage focale	17 à 28 mm	14 à 30 mm	14 à 24 mm
Ouverture max.	f/2.8	f/4	f/2.8
Distance Map mini à focale mini	0,19 m	0,28 m	0,28 m
Diaphragme (lames)	9	7	9
Traitement	déperlant	nanocristal + fluor	nanocristal + fluor
Filtre (diamètre mm)	67	82	112
Bagues	2	2	3
Poids	450 g	485 g	650 g
Dimensions (diam./long. mm)	75 / 101	89 / 85	88,5 / 124,5
Tarif TTC (20/09/2022)	1.349 EUR	1.549 EUR	2.799 EUR

[/su_table]

Premier avis sur ce nouveau zoom grand angle

Nikon avait annoncé proposer 36 optiques en monture Z native à fin 2023, un objectif (!) qui pouvait paraître ambitieux mais qui a toutes les chances d'être atteint avec l'arrivée de ce nouveau NIKKOR Z 17-28 mm f/2.8 non mentionné dans la liste des objectifs prévus.

Plus que la quantité, ce qui est intéressant dans cette annonce c'est le choix que cela représente pour l'utilisateur d'un Nikon Z qui veut disposer d'optiques de très bon niveau sans toutefois dépenser une somme très importante pour une optique pro, pas toujours justifiée pour un usage amateur.

Avec 200 euros d'écart face au [NIKKOR Z 14-30 mm f/4](#), en finition S mais limité à f/4, cette nouvelle proposition a donc autant d'intérêt qu'en a celle du NIKKOR Z 28-75 mm f/2.8 face aux 24-70 mm f/4 S et f/2.8 S.

Ce qui pourrait constituer une nouvelle gamme plus économique mais guère moins performante intéressera en premier lieu les utilisateurs de Nikon Z 5, Z 6 et Z 6II qui ne souhaitent pas investir dans les optiques pros. Il ne reste alors plus à Nikon qu'à investir sur le Tamron 70-180 mm f/2.8 pour proposer une trilogie 17-28, 28-75 et 70-180 mm f/2.8 qui serait la combinaison gagnante pour nombre d'amateurs.

Les utilisateurs désireux de disposer d'une plage focale plus généreuse et acceptant de se passer de l'ouverture f/2.8 pourront se tourner vers le NIKKOR Z

14-30 mm f/4 S, l'écart de prix n'étant pas si important.

Reste le luxueux et onéreux modèle NIKKOR Z 14-24 mm f/2.8 S, une optique superlative mais qui suppose un investissement bien plus conséquent puisque pour le prix d'un 14-24 mm f/2.8 S vous pouvez avoir deux 17-28 mm f/2.8, encore faut-il en avoir besoin !.

Quel que soit votre choix, que Nikon élargisse ainsi sa gamme en proposant des déclinaisons plus abordables et guère moins performantes est une bonne nouvelle que je ne peux qu'encourager.

Source : Nikon France

[Les zooms grand angle Nikon hybride chez Miss Numerique](#)

Comment photographier le brame du cerf en 3 étapes simples

Avez-vous déjà passé une nuit en forêt entouré des cris rauques de cerfs en rut ? C'est une expérience qui vous transporte et dont vous aimeriez garder trace mais photographier le brame du cerf demande quelques connaissances.

David Jutier est photographe animalier, il vous livre ses conseils pour réussir vos photos de cerf.

Article rédigé par David Jutier du blog [La Photo Nature](#).

Comment photographier le brame du cerf

Nous sommes mi-septembre et le brame du cerf bat son plein. Pour vous, c'est un spectacle magique offert par le plus gros animal de nos forêts. Mais pour les cerfs et les biches, c'est le moment clé de l'année.

Les mâles sont dans un état d'excitation maximum. Entre les accouplements, la défense de la place et les efforts déployés pour attirer les biches, ils dépensent une énergie colossale. Le tout sans s'alimenter ou presque.

Quant aux biches, elles ne connaissent que deux ovulations au cours de la période de reproduction et ne sont fécondes que 24h par cycle. Mieux vaut que rien ne vienne perturber ces rares instants propices.

Vous me voyez venir ?



Crédit photo : Giedrius Stakauskas

Eh oui, ce n'est pas le moment de batifoler dans les parcelles en faisant craquer toutes les feuilles mortes de la forêt. Malheureusement pour eux, les cerfs proposent un show qui attire beaucoup de monde dans les massifs et les dérangements sont nombreux.

Pour couronner le tout, les cerfs et les biches subissent une énorme pression de chasse. Et la chasse commence en plein brame. Dès la mi-septembre pour la

chasse à courre, 10 jours plus tard pour les tirs.

Le roi de la forêt qui se fait courser et canarder en pleine saison des amours, on croit rêver ! Mais c'est bien la réalité. On parle donc d'animaux particulièrement sensibles. Alors vous qui aimez profondément la nature, il est clair que vous n'allez pas rajouter un dérangement, si minime soit-il.

Mais vous voulez tout de même vivre cette expérience de l'écoute du brame ? Et tenter de photographier le brame du cerf pendant ces moments uniques ?

Voici une méthode en trois étapes simples



Un « deuxième tête » (jeune de 2 ans 1/2) croisé depuis le bord du chemin. 200 mm f/2.8 1/15s 6.400 ISO

Photographier le brame du cerf : l'éventuel repérage à la maison

Avant tout, si vous ne savez pas si le cerf est présent près de chez vous, cette carte de l'Office Français pour la Biodiversité vous permettra de vérifier :

https://carmen.carmencarto.fr/38/Cerf_elaphe.map

Et si vous n'avez pas déjà des zones propices en tête, vous pouvez sortir votre plus belle carte IGN (ou cliquez ici : <https://www.geoportail.gouv.fr/>) pour repérer les boisements, massifs et autres forêts qui pourraient abriter les cervidés.

Essayez de repérer les zones mixtes, les lisières forestières, les chemins à proximité des clairières...

Le repérage sur le terrain



Le cerf n'étant pas très discret à cette période (1 km de portée à chaque raire émis), les zones de brame sont souvent connues ou faciles à localiser. Parfois même vous pouvez entendre les cris rauques depuis la voiture sur les départementales forestières. Mais niveau précision, pour de belles écoutes ou observations, ça ne suffira généralement pas. Il va falloir que vous alliez un peu plus dans le détail.

Et pour cela, photographier le brame du cerf sans repérage de terrain point de

salut. Vous pouvez même en faire deux, des repérages : un entre la fin de matinée et le milieu d'après-midi (quand vous êtes sûr que les animaux sont au repos, bien cachés) pour détecter les zones les plus propices, puis un de nuit pour préciser les choses.

De jour comme de nuit sur les sentiers, toujours.

De jour, vous allez pouvoir parcourir du terrain et détecter les traces (empreintes, crottes, coulées, troncs écorcés). Et donc déterminer quelques endroits qui vous semblent fréquentés par les animaux.



Non ceci n'est pas un sentier humain, mais bien une belle « coulée », un passage emprunté par les cerfs et les biches.



Au milieu de la coulée, ces grosses empreintes de presque 10 cm de long sont typiques. Au pas, les sabots postérieurs se superposent en partie à la trace laissée par les antérieurs. Résultat : une empreinte qui ne ressemble pas à grand chose il faut bien l'avouer...

De nuit (après 21h30 et avant 5h du matin), vous allez pouvoir vous rendre sur un site sélectionné de jour (en vous garant bien loin) et constater si oui ou non ça brame fort dans les parages. Attention, là les animaux seront en pleine activité. Vigilance maximum !

Pour ces repérages, vous faite simple :

- Toujours avancer face au vent sans porter de cosmétiques, gels, laques et autres parfums.
- Être le plus silencieux possible. Bizarrement un coupe-vent en synthétique fait bien plus de bruit la nuit en pleine forêt qu'à la maison en plein jour.
- Pas de lampes (à la limite la lumière rouge des frontales qui en sont équipées, et de courts moments seulement).
- Porter des vêtements neutres et sombres : pas besoin d'un camouflage sophistiqué pour ces repérages.
- De jour, ne pas oublier les jumelles.

Photographier le brame du cerf : l'étape photo

Là, deux cas de figures :

Soit vous êtes un photographe/naturaliste d'expérience. Vous avez fait vos repérages bien avant la saison du brame, vous connaissez les coulées et les probables places de brames, et vous savez quand et comment rejoindre puis quitter votre poste d'affût tel un Ninja des bois (et vous lisez cet article juste parce que vous aimez les cerfs).

Soit vous n'êtes pas dans le cas précédent, mais grâce à vos repérages vous allez trouver un super site et vous voudriez bien tenter d'observer les cervidés, voire de photographier le brame du cerf tant attendu.

Depuis les sentiers, c'est tout à fait possible. Mais pour cela vous allez devoir passer en mode furtif intégral :

- Toujours les vêtements sombres et neutres
- Plus une cagoule sur le visage et des gants pour les mains
- Au moins un filet de camouflage en tissu capable de vous recouvrir entièrement (oubliez ceux en plastique, trop bruyants)
- Et enfin un couvre-chef. La casquette est bien pratique avec sa visière qui évite que le filet de camouflage ne tombe directement sur les yeux.

Je détaille cela dans la section « matériel » plus bas.

Avec cet équipement minimum vous allez pouvoir faire une sorte de « billebaude-affût » : vous poster assis en bordure de chemin, attendre, vous déplacer un peu si nécessaire, vous poster à nouveau... Avec les jumelles ou avec votre [téléobjectif](#) sur un monopode. J'ai testé la méthode avec un trépied, c'est vraiment galère de se déplacer discrètement (mais peut-être que je manque juste de souplesse).

Et les horaires dans tout ça ? Le mieux est d'arriver une heure avant le lever ou le coucher du soleil (au sens « civil » du terme, à voir dans l'éphéméride, ça change vite en cette période), et de repartir au moins deux heures après (sur la pointe des pieds toujours).



Avec cette méthode mixte de billebaude et d'affut, vous pourrez peut-être observer un beau 12 cors dans la futaie. C'est en tout cas ainsi que cette observation a été réalisée.

En photo animalière rien n'est jamais garanti, surtout quand on choisit de se fondre avec discrétion et respect dans la nature. Ce sont toujours les animaux qui décident. Comme disait le célèbre naturaliste Robert Hainard :

Il faut être patient jusqu'à fatiguer la chance.

Ce qui est garanti en tout cas c'est la sensation de félicité merveilleuse qu'offre la forêt au crépuscule en cette fin d'été. Photographier le brame du cerf, parfois, passe au second plan en matière de plaisir des yeux !

Donc si vous voulez sauter le pas et vous offrir une ou plusieurs de ces séances uniques, il va vous falloir un peu d'équipement : jumelles, camouflage et matériel photo. On fait le point.

Matériel pour photographier le brame du cerf

Les jumelles

C'est la base. Utiles aussi bien lors des repérages que lors des séances d'observation et de prises de vues, de bonnes jumelles sont indispensables. Et en

la matière, il y a pléthore de choix : des grosses, des petites, des étanches, des très mauvaises et des merveilles.

On pourrait écrire un article complet sur le sujet, mais on va faire court avec quelques conseils génériques bien suffisants pour faire un choix éclairé : les meilleures jumelles sont celles que vous avez déjà à la maison ou que vous pouvez emprunter. Pour un usage occasionnel pas la peine d'investir.

Mais si vous voulez vous équiper pour des observations régulières comme pour photographier le brame du cerf de la meilleure des façons, ou que vos jumelles actuelles vous hérissent vraiment le poil, alors un nouveau modèle s'impose.

Pour cela, choisissez un grossissement de x8 (suffisant en milieu fermé comme une forêt) ou x10 (passe-partout).

Il vous faudra aussi des jumelles assez lumineuses : oculaire de 32 si vous optez pour un grossissement de x8 de ou 42 pour des jumelles x10.

Ce sont donc les jumelles notées « 8×32 » et « 10×42 » qui seront les plus intéressantes, et cela correspond logiquement à de nombreux modèles du marché.

La différence entre les deux types ? Le poids. Les 8×32 vous offriront un peu plus de confort. Elles sont aussi plus compactes, et moins sensibles à vos tremblements. En contrepartie le grossissement sera un peu moindre (logique).

Choisissez aussi des jumelles étanches (indispensable) et munies de bonnettes (les plastiques contre lesquels vous collez vos yeux) dites « twist », qui se

rétractent et se replient d'une simple rotation.

Et le prix ? Il y en a pour toutes les bourses. Mais la tranche 150 - 500 euros (oui, c'est déjà large) donne selon moi les meilleurs rapports qualité/prix. Voici quelques [modèles de jumelles](#) dans cette gamme de prix.

Les différences de tarifs de 150 à 500+ euros sont liés aux traitements des verres et des prismes. Plus vous monterez en prix plus l'image sera nette et définie (en particulier sur les bords du champ).

Enfin, vous pouvez garder un peu de budget pour un harnais de portage. Il vous permettra de ménager vos cervicales et vous évitera de pester en permanence contre ces satanées jumelles qui pendouillent et viennent taper dans tout ce qu'elles peuvent.

Le camouflage

La vérité est rude : nous vivons avec les cervidés un amour non réciproque. Ils détalent dès qu'ils détectent une présence humaine.

Pour espérer observer les animaux sauvages, même lors du brame alors qu'ils sont moins attentifs et plus visibles, il faut se faire discret. Très discret.

Les cerfs et les biches peuvent vous voir, vous entendre et vous sentir. Voyons comment vous pouvez tromper les sens des cerfs au brame.

La vue

Le bruit court que les cervidés ont une vue moyenne. Rien n'est moins vrai. Ils ont une vue différente de la nôtre, c'est tout.

Ce qui est juste, c'est qu'ils ne distinguent pas aussi bien les couleurs que nous. Ils ne font pas la différence entre le vert et l'orange par exemple (ce qui arrange bien les tigres et les chasseurs). Pour le reste, on peut leur envier :

- une très bonne vision nocturne
- une vision panoramique. Attention, ils voient derrière eux.
- une excellente sensibilité aux mouvements
- une très bonne détection des contrastes

Pour espérer les duper, il va donc falloir que vous cassiez votre silhouette bipède et que vous masquiez votre peau (surtout si comme moi vous êtes tout blanc). Pour cela voici le matériel de camouflage que vous pouvez adopter pour la méthode de billebaude-affût décrite plus haut :



Vêtements de camouflage, casquette, cagoule, gants et filet de camouflage en tissu. Normalement avec cet équipement minimum vous mettez toutes les chances de votre côté pour photographier le brame du cerf

L'odorat

Un cerf, c'est 300 millions de récepteurs olfactifs (contre 5 millions chez l'humain, pour comparaison). Donc là, pas de matériel miracle. Pour ne pas vous faire repérer, vous devrez obligatoirement vous tenir vent de face.

Pour cela, toujours vérifier en amont sur les sites météo quelle est l'orientation générale du vent. Cela vous permettra de bien sélectionner le site et de choisir votre chemin d'approche.

Une fois sur place, vous devrez préciser la direction du vent et progresser en conséquence. Vous pouvez éventuellement utiliser une petite poire soufflante remplie de talc ou de farine. Sinon, laisser tomber de petits fragments de végétaux secs marche aussi.

L'ouïe

Les cervidés l'ont excellente. Soyez extrêmement attentifs.

Il n'existe malheureusement pas de matériel miracle anti-craquements de feuilles ou de branches pour être le plus silencieux possible. Tout juste pouvez-vous offrir une housse anti-bruit à votre appareil photo et utiliser l'obturateur électronique silencieux si vous possédez un hybride.

Ce sera à vous d'avancer à pas feutré d'un poste à l'autre, par petits intervalles.

Le matériel photo

Il va vous falloir surmonter deux difficultés pour photographier le brame du cerf :

- Les animaux seront sans doute à plusieurs dizaines de mètres
- La lumière sera faible, voire très faible

Si vous ne voulez pas que votre cerf ressemble à un petit point marron dans l'image vous allez donc avoir besoin d'un téléobjectif assez puissant. Et d'un appareil qui supporte bien les montées en sensibilité. Photographier le brame du cerf est donc une mission pour les reflex et les hybrides.

Les images qui illustrent cet article ont été réalisées avec un 200 mm f/2.8 sur un appareil plein format. Vous le voyez, avec un téléobjectif qui n'a rien d'un outil de la NASA vous pouvez déjà faire des images sympathiques. Mais honnêtement, c'est un peu court.

Si vous avez la possibilité de monter à 400 mm (équivalent plein format), ce sera idéal.

Le second point clé est la luminosité de l'objectif. Comme les animaux se montrent principalement au crépuscule, vous allez devoir composer avec de très faibles lumières. Donc plus votre objectif ouvre grand mieux ce sera.

Si vous ne possédez pas un télé ouvrant à f/2,8, vous allez devoir monter assez

haut dans les ISO. Les capteurs plein format ou APS-C récents tiennent très bien cette montée et sont parfaits pour photographier le brame du cerf. Le micro 4/3 est un peu juste (mais à cœur vaillant rien d'impossible !). L'APS-C est un excellent compromis, utilisé par beaucoup de photographes animaliers, qui vous permet de bénéficier de son facteur de recadrage.

Lisez le [dossier sur les téléobjectifs](#) pour en savoir plus.

Petit conseil au passage concernant ce problème de faible lumière : vous pouvez parfaitement sous-exposer vos images de 1 ou même 2 stops lors de la prise de vue. Vous allez ainsi diminuer le temps de pose de manière parfois salutaire. Et, pour peu que vous enregistriez bien en RAW, vous pourrez reprendre l'exposition finement ensuite en post-traitement. Cela revient à confier la montée en ISO et le débruitage à votre logiciel plutôt qu'aux algorithmes de l'appareil photo. C'est souvent bien meilleur.

Et souvenez-vous, il vaut mieux une image un peu bruitée qu'une photo floue !

Faites de bonnes photos et profitez de la forêt avec respect et humilité. Vous avez jusqu'à début octobre pour faire le plein de brame. Ne le loupez pas, c'est une fois par an seulement !

Article rédigé par David Jutier du blog [La Photo Nature](#).

DxO Film Pack 6.3 : compatible Apple M1 et téléchargement des modules automatique

DxO FilmPack 6.3, la mise à jour du logiciel de simulation argentique de l'éditeur français DxO, apporte la compatibilité avec les processeurs M1 et quelques changements d'interface utilisateur. Revue de détails.



[Licence perpétuelle sur le site DxO](#)

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

DxO FilmPack 6.3, logiciel de simulation de films argentiques et de traitement d'images

L'éditeur de logiciels photo DxO a l'art et la manière de couvrir les besoins des photographes avec une gamme complète de logiciels. Trop complète parfois car il faut bien dire que lorsque vous découvrez cette gamme, vous avez vite tendance à ne plus savoir lequel choisir parmi [DxO Photolab](#), Film Pack, la [Nik Collection](#) et quelques modules complémentaires.

DxO Film Pack 6.3 dont il est question ici est un logiciel indépendant qui vous permet de créer des images numériques dont le look reprend celui des films argentiques couleur et noir et blanc.

Rien à voir avec les filtres à la va vite des réseaux sociaux et autres applications à la mode, il s'agit ici de simulations préparées après analyse de milliers de photos et de films, et reposant en bonne partie sur l'immense base de données DxO d'appareils photo et objectifs.

Ces données permettent à DxO de proposer un outil professionnel que de nombreux photographes mettent en œuvre pour prolonger leurs projets argentiques en numérique, comme pour donner à leurs images numériques l'apparence de celles qu'ils pouvaient produire avec les films.



Mais ce n'est pas tout. DxO Film pack vous permet de personnaliser le rendu final de chacune de vos images, à l'aide d'outils d'édition nombreux et pointus. Encore faut-il que les fichiers de votre appareil photo soient supportés, ce qui justifie les mises à jour régulières du logiciel.

Dans cette version 6.3, DxO Film Pack supporte les fichiers des récents Parrot ANAFI Ai, ANAFI, OM System OM-1 et Panasonic GH6. De plus DxO Film Pack 6.3 est désormais compatible avec le processeur Apple M1 sur MacOS.

Enfin, l'interface utilisateur est améliorée et permet de regrouper ou de séparer,

dans l'explorateur de fichiers, la version RAW et la version JPEG d'une même photo.



Dernière mise à niveau pertinente, DxO Film Pack 6.3 autorise le téléchargement automatique des modules optiques boîtier/objectif, indispensables au traitement personnalisé de vos images.

DxO FilmPack 6.3 est disponible pour Windows et Mac aux tarifs suivants :

- 85 euros pour la version ESSENTIAL
- 139 euros pour la version ELITE

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

La mise à jour vers la version 6.3 est gratuite pour les utilisateurs de la version 6.

Source : DxO

[Licence perpétuelle sur le site DxO](#)

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés